

Une victime et \$150,000 de pertes dans deux gros incendies à Hull

Cinq pompiers blessés en luttant contre les flammes

Mlle Blanche Poirier a trouvé la mort en voulant s'assurer qu'un membre de sa famille était en lieu sûr — Près de 75 personnes furent chassées de leurs foyers

Toute la population de la cité de Hull ne parle aujourd'hui que des terribles dégâts causés par le feu en fin de semaine. L'élément destructeur fut cause, en effet, d'une perte de vie, de blessures infligées à cinq pompiers, et de dommages évalués à environ \$150,000.

Les pompiers de cette ville ont eu à lutter, aujourd'hui et dans l'après-midi de samedi, contre deux violents incendies, le premier à l'angle des rues Maisonneuve et Saint-Bernard, et le second au coin des rues du Pont et Garneau.

Près de 75 personnes ont été chassées de leurs foyers et un verdict de mort accidentelle a été rendu aujourd'hui dans le cas de la mort de Mlle Blanche Poirier, 37 ans, par le coroner du district.

Deux immeubles où se trouvaient une épicerie et quatre logis furent ravagés par les flammes dans l'incendie de ce matin.

Le poste no 3 des pompiers de la ville de Hull fut averti à 5 h. 25, ce matin de l'incendie à l'angle des rues Maisonneuve et Saint-Bernard. Le sous-chef A. Audet, du poste no 3, donna ensuite l'alerte aux autres postes. Tous répondirent à l'appel. Le chef Bond dirigeait le travail des pompiers. La police municipale surveillait la circulation.

Les pompiers travaillèrent toute la matinée à maîtriser les flammes. L'incendie origina, croit-on, à l'arrière du magasin Lafliche-Frèchette, 217, Maisonneuve. Certains ont émis l'opinion que des cendres à l'arrière de la bâtisse furent cause du feu.

L'incendie de ce matin fut cause d'une victime: Mlle Blanche Poirier, 37 ans, fille de M. Olivier Poirier. Le Dr G. Brissou, coroner du district, a rendu aujourd'hui un verdict de mort accidentelle.

D'après les renseignements reçus, Mlle Poirier aurait accouru en entendant la cloche des pompiers pour avertir son frère Royal, 36 ans, et la fille de ce dernier, Constance, 15 ans, ainsi que son père.

Elle s'aperçut que ces derniers avaient quitté l'endroit et se rendit en hâte à l'arrière de l'immeuble; mais elle ne put sortir, même

(suite à la page quatre)

Hopkins se rend au Vatican, après Londres et Paris

LONDRES, le 29 — (P.C.) — Harry Hopkins, conseiller du président Roosevelt, a visité Londres et Paris, où il a entretenu le premier ministre Churchill et le général de Gaulle et s'est ensuite rendu à Rome pour rendre visite à Sa Sainteté le pape Pie XII. Le voyage de M. Hopkins a pour but de recueillir des renseignements en prévision de la prochaine conférence du président avec MM. Churchill et Staline.

La visite de M. Hopkins dans les capitales européennes fait ressortir l'importance que prendront probablement au cours de la prochaine conférence Roosevelt-Churchill-Staline, les discussions touchant la forme politique de l'Europe d'après-guerre.

M. Hopkins a passé une semaine à Londres. Il est arrivé à Paris vendredi dernier.

Les diplomates font des conjectures au sujet de la réunion des chefs alliés disant qu'une demande de reddition immédiate sera peut-être adressée à l'Allemagne à la suite de la conférence.

Maurras dit que sa condamnation est la revanche des dreyfusards

L'écrivain et journaliste monarchiste en prison à perpétuité — Répercussion sur le cas du maréchal Pétain — Violente attaque contre le procureur de la République

LYON (France), le 29 — (P.A.) — Charles Maurras, écrivain monarchiste de 76 ans, a été condamné samedi à l'emprisonnement pour la vie après avoir été jugé coupable d'intelligence avec l'ennemi, donc de trahison.

"Vive la France", s'écria le fougueux petit journaliste en entendant prononcer sa sentence. L'Etat avait réclamé la peine de mort.

Maurras Pujol, son associé à la rédaction de l'Action française, âgé de 73 ans, est condamné à cinq ans d'emprisonnement et à une amende de 20,000 francs pour avoir écrit des articles tendant à réduire le moral de la population française. Tous deux perdent leurs droits civils après avoir été condamnés à "l'indignité nationale".

Chez le public, la première réaction indique que Maurras n'a pas été condamné à la peine de mort à cause de son âge. Des murmures se firent entendre dans la cour, mais il n'y eut aucune manifestation. Le tribunal apparemment ne

Dernière heure

WASHINGTON, le 29. — (P.A.) — Le colonel Edwin Halsey, secrétaire du Sénat américain, est décédé de bonne heure aujourd'hui à l'hôpital Doctors, d'une maladie de cœur compliquée par ses préparatifs à l'inauguration du 4e mandat du président Roosevelt. Le colonel Halsey, âgé de 63 ans, était employé au Sénat depuis 1897 et son secrétaire depuis 1933.

REGINA, le 29. — (P.C.) — Les membres de la commission royale de cinq hommes sur la taxation des coopératives, ayant en tête le juge Errol McDougall, de Montréal, ont pour tâche de passer en revue 25 mémoires, lors des séances qui commencent ici aujourd'hui.

VANCOUVER, le 29. — (P.C.) — Protestant auprès du congrès canadien du travail contre la récente approbation de la C.C.F. par le comité d'action politique, l'union des chantiers de construction maritime de Vancouver a demandé aujourd'hui à la Shipyard.

Soldat canadien tué dans un accident du rail

ESHER, Surrey (Angleterre), le 29 — (Reuter) — Une enquête a commencé ici aujourd'hui au sujet de l'accident de chemin de fer survenu la nuit dernière et dans lequel le soldat Edwin-James Spence, de l'armée canadienne, a perdu la vie, et 19 personnes furent blessées. Deux rapides de Londres transportant plusieurs soldats revenant d'un congé de fin de semaine sont entrés en collision à la gare d'Esher.

12 Néo-Zélandais tués dans un hydravion

AUCKLAND, (Nouvelle-Zélande), le 29. — (P.C.-Cable) — Douze aviateurs néo-zélandais manquèrent à l'appel par suite de la disparition d'un hydravion Catalina dans les environs des îles Fidji, a-t-on révélé la nuit dernière. Il y avait dix-huit personnes à bord de l'avion; six ont été recueillies légèrement blessées.

Rosario, Angeles occupées; avance à 33 m. de Manille

D'UN POSTE AVANCE, dans le sud-ouest du Pacifique, le 29. — (P.A.) — Des colonnes américaines avancées sont aux approches de San-Fernando, située à trente-trois milles, par avion, de Manille, rapporte le quartier général d'autres unités se sont emparées de Rosario dans une offensive en masse déclenchée sur le flanc gauche.

Angeles, à cinq milles au sud-est de Clark-Field, occupée, et possédant quatre aérodromes, est tombée dimanche aux mains des colonnes qui ont dépassé une résistance ennemie acharnée dans les collines et envoyé des patrouilles vers San-Fernando.

D'autres troupes ont atteint Arayat, à douze milles à l'est d'Angeles, sur la jonction routière de Mexico, à seulement trois milles au nord-est de San-Fernando.

Un bulletin rapporte qu'une division et une brigade japonaises défendant Rosario ont été pratiquement décimées et l'ennemi a été forcé d'expédier ses réserves au nord pour ravitailler ce qui reste des armées gardant les approches nord.

A dix-huit milles au sud-est, les Américains sont par delà San Manuel, mais la bataille fait encore rage dans la ville.

Fort-Stotsenburg, endroit ad-

(Suite de la page 4)

Arrivée d'un fort contingent de Canadiens au pays

(Presse canadienne)

Après avoir servi outre-mer, un contingent de soldats de l'armée canadienne est de retour au pays; avec lui, il y a un grand nombre d'épouses de guerre et d'enfants de soldats canadiens, annonce l'Armée aujourd'hui.

Parmi ceux qui sont arrivés se trouve le lieutenant-colonel J.-M. P. Sauvè, membre de l'Union nationale pour le comté des Deux-Montagnes à l'Assemblée législative de Québec et officier commandant du régiment Les Fusiliers Mont-Royal outre-mer.

D'autres également de retour comprennent le personnel complet de la "revue d'invasion" du groupe théâtral de l'armée canadienne, soit 22 membres, qui reconstitueront le groupe en Canada. Ils feront une tournée dans le Dominion avant de retourner outre-mer pour divertir les hommes sur les fronts de bataille.

Quatre officiers d'état-major sont aussi revenus. Ce sont: le lieutenant-colonel A.-P. Sprague, adjudant général adjoint du quartier général de la défense nationale; le lieutenant-col. F. J. North, du district militaire No 6, Halifax; le lieutenant-col. Fairfax Webster, du district militaire No 12, Regina; le lieutenant-col. W.-M. King, du district militaire No 1, London. Tous ont fait des tournées de devoirs outre-mer.

Les autres hommes du contingent étaient:

(Suite à la page quatre)

Submersibles nippons sur la côte de l'ouest?

SAN-FRANCISCO, le 29. (P.A.) — La radio de Tokio a annoncé aujourd'hui que des sous-marins japonais ont coulé trois transports et un vaisseau-citerne au large de la côte américaine du Pacifique. Les Alliés n'ont pas confirmé ce rapport.



● Obligés d'avoir recours à des mesures extrêmes, les Nazis envoient maintenant des hommes âgés et des soldats reclassés à la bataille. La majorité de ceux qui composent ce groupe appartiennent aux troupes de choc si vantées de la Luftwaffe et les autres sont de prétendus volontaires venant de Pologne, de Tchécoslovaquie et d'autres pays.

Le Plan d'entraînement aérien a fourni près de 125,000 hommes à l'aviation

Une quinzaine de mille avions ont servi à la préparation de ces jeunes gens — Discours du sous-ministre de la défense pour l'Air à Fort-William

FORT WILLIAM, le 29. (P.C.) — M. H. F. Gordon, sous-ministre de la défense nationale pour l'Air, a déclaré aujourd'hui que le plan d'entraînement aérien du Commonwealth, qui cessera de fonctionner le 31 mars, a fait 122,000 gradés et employé environ 15,000 avions.

Dans un discours prononcé devant le Canadian Club, M. Gordon a donné les détails des étapes qui ont amené l'établissement du plan et ses effets, et dit qu'on a accordé aux gradés du plan, 4,317 décorations, recommandations ou mentions, y compris la Croix Victoria et trois Croix George.

Incendie dans un hôpital de Québec, à midi

QUÉBEC, le 29. (P.C.) — Un incendie, qui a d'abord menacé de causer une véritable conflagration, a éclaté un peu avant midi aujourd'hui à l'hôpital St-François d'Assise, sur la 1ère Avenue, dans la basse ville. Les flammes furent maîtrisées en moins d'une heure, après que quelques patients eurent été évacués en d'autres parties de cet hôpital de 160 lits. L'incendie s'est confiné à l'aile administrative.

Grâce à la promptitude du personnel de l'hôpital et des pompiers, les flammes qui se déclaraient dans la cave furent rapidement maîtrisées.

Personne n'a été blessé. On ne

(suite à la page neuf)

Quelque 600 Canadiens dans les camps à l'est

LONDRES, le 29. — (P.C.) — Au ministère des Affaires étrangères, déclare-t-on aujourd'hui, on ne s'attend pas de savoir avant quelque temps si les prisonniers alliés enfermés dans les camps atteints par les Russes ont été évacués par les Allemands ou libérés par l'offensive russe.

Le nombre des Canadiens détenus dans le secteur menacé par l'avance russe est, croit-on, de 600. On croit qu'ils se trouvent pour la plupart dans le Stalag 8-B à Teschen, au sud-est de Cracovie, en Pologne; au Stalag 2-D à Stargard, en Poméranie; et au Stalag 344 à Landsdorf, au sud-est de Breslau, en Silésie.

Dernière heure!

SPOKANE, (Washington), le 29. — (P.A.) — Un élève de 4e année n'a pas été satisfait de la réponse du maître qui lui a dit que les Russes étaient à environ 100 milles de Berlin.

"Ce n'est pas exact", a-t-il protesté, "c'était il y a une heure".

Prosélytisme protestant en Argentine

BUENOS-AYRES, le 29. — (P.A.) — Une lettre pastorale protestant contre les activités des sectes protestantes en Amérique latine a été envoyée au clergé catholique et aux membres de tous les diocèses de l'Argentine par le cardinal primate, les archevêques et évêques.

La note défend à tous les catholiques d'envoyer leurs enfants aux écoles protestantes de lire des publications protestantes et de contribuer au point de vue financier à des associations liées aux activités protestantes. Les associations spécialement mentionnées sont la Y.M.C.A., la Y.W.C.A. et l'Armée du Salut.

La lettre dit que les associations protestantes font une campagne intense en Amérique latine pour gagner des adeptes.

"L'audace de l'attaque est telle, que c'est un fait bien connu que les missionnaires et les pasteurs protestants invoquent notre constitution et réclament la liberté religieuse la plus absolue", dit la lettre.

La lettre déclare que la constitution accorde la liberté religieuse mais que cela ne signifie pas

(suite à la page neuf)

Emeutes ici et là dans le Reich

LONDRES, le 29. — (P.C.) — Radio-Paris, citant des rapports de Stockholm, annonce aujourd'hui que "de graves émeutes ont éclaté dans les quartiers de l'est et du sud de Berlin et que la police et les troupes de choc durent être appelées pour réprimer les désordres dans la capitale du Reich".

Radio-Bruxelles dit que des réfugiés arrivant à Halle et à Francfort-sur-l'Oder, ont manifesté lorsqu'ils ont constaté qu'il leur était impossible de se procurer des vivres.

A Leipzig, les troupes de choc ont fait feu sur la foule qui manifestait contre l'envoi des unités de la Volkssturm au front, rapporte Radio-Bruxelles. Ces nouvelles n'ont pas été confirmées.

Selon Radio-Paris, un diplomate suédois dont elle ne mentionne pas le nom aurait déclaré que l'armée allemande avait dit à Hitler "qu'il était inutile de continuer la guerre".

La perte du Surcouf fut accidentelle

PARIS, le 29. — (P.A.) — Le ministère français de la Marine a annoncé aujourd'hui que le sous-marin Surcouf — le plus gros du monde — avait été perdu au mois d'avril 1942 dans la mer des Antilles à la suite d'une collision accidentelle avec un cargo américain. Un porte-parole a déclaré qu'on ne possédait aucun renseignement concernant la collision ou l'abordage, celle-ci s'étant produite la nuit alors que le sous-marin remonta à la surface par hasard près d'un convoi américain. Personne ne survécut de l'équipage du sous-marin.

Poussée alliée à divers points; Colmar assiégée

Par James LONG

PARIS, le 29. — (P.A.) — Des divisions de la 1ère armée américaine ont poussé leur attaque au nord-est de Saint-Vith à moins d'un mille de l'Allemagne et des premières défenses de la formidable Ligne Siegfried.

Des unités françaises et américaines commandées par le général de Lattre de Tassigny ont avancé de plus de deux milles à un endroit situé sur le canal de Colmar, à moins d'un demi-mille des banlieues de Colmar, historique capitale de la Haute-Alsace. Colmar est à 38 milles au sud-ouest de Strasbourg.

Au nord de la 1ère armée, des unités de la 2e armée britannique et de la 9e yankee, sont près de la Roer et ont pénétré dans la Ligne Siegfried à plusieurs endroits, menaçant la Ruhr, la Rhénanie et leurs grandes villes.

Au sud, la 3e armée américaine est près de la frontière nazie où la franchise partait jusqu'à Sarrebruck.

Les Allemands se déploient maintenant le long de la Ligne Siegfried, ou par delà, sur une distance de 200 milles depuis la Hollande jusqu'à la partie sud du bassin de la Sarre.

L'attaque-surprise des Américains, déclenchée avant l'aube, n'a pas ou presque pas rencontré d'opposition, rapporte un communiqué aujourd'hui. Les colonnes ont avan-

(suite à la page quatre)

Une vingtaine de nouveaux autobus pour notre ville

La ville d'Ottawa obtiendra une vingtaine de nouveaux autobus. C'est ce que disait entendre, ce matin, le maire Stanley Lewis, de retour d'un voyage d'une semaine aux Etats-Unis, en faisant part de la réponse reçue de M. G. S. Gray, du ministère des Munitions et Approvisionnement, à la suite de la demande des autorités municipales pour obtenir des autobus de plus.

(Suite à la page neuf)

Les trois candidats restent en lice dans le comté de Grey-nord

L'appel nominal a pris fin à deux heures cette après-midi — McNaughton, Case et Godfrey sont sur les rangs

OWEN SOUND, (Ontario), le 29. — (P.C.) — L'appel nominal a pris fin à deux heures cet après-midi pour l'élection complémentaire du 5 février dans Grey-nord. Trois candidats sont officiellement sur les rangs: le vice-maréchal de l'Air A.-E. Godfrey, C.C.F.; M. Garfield Case, progressiste-conservateur; et l'hon. A.G. L. McNaughton, ministre de la défense, libéral.

OWEN SOUND, le 29. (P.C.) — M. Mulock, ministre des Postes, a déclaré samedi dernier, au cours d'un discours en faveur du général McNaughton, candidat libéral à l'élection de Grey-nord, que cet

élection aura lieu le cinq février prochain, tel qu'annoncé. Durant la fin de semaine, les candidats conservateur et C.C.F. ont été les seuls en évidence, le candidat libéral, le général McNaughton, ayant dû revenir à Ottawa pour transiger des affaires urgentes du gouvernement.

MM. Gordon Graydon, leader

La panique règne dans la capitale

Memel occupée — On se bat aux abords de Königsberg — Schneidmühl est encerclée — Dans les huit jours...

LONDRES, le 29. — (P.C.) — Les Russes ont cerné le centre ferroviaire prussien de Schneidmühl, à quatre milles à l'intérieur de la frontière allemande, rapporte un porte-parole allemand; des témoins suédois disent que des leurs provenant des canons russes du front est, étaient visibles de Berlin, la nuit dernière.

Un Suédois, revenant de Berlin, a déclaré que les autorités allemandes ont déjà transporté leurs bureaux ailleurs et que vingt convois ont évacué une partie de la population. Les diplomates étrangers se préparent à quitter la capitale et les correspondants étrangers ont reçu l'ordre de partir.

L'encerclement de Schneidmühl, une ville de 41,000 âmes, coupe la principale voie ferrée Berlin-Dantzig à un endroit situé à 135 milles au nord-est de la capitale, mais directement à l'est de Berlin, les Allemands placent les Russes plus près, soit à environ 95 milles.

Les derniers rapports officiels disent que les Russes, dans leur marche sur Berlin, sont à 109 milles à l'est, mais des dépe-

(Suite à la page douze)

Coblence, Munster, Ham et Kessel sous les coups de l'AAF

LONDRES, le 29. — (P.C.) — Six courts ferroviaires et une usine de tanks des Fous de l'Allemagne, ont été attaqués aujourd'hui par 1,500 bombardiers lourds américains escortés de 700 chasseurs. Les attaques ont suivi trois raids sur Berlin remplie de réfugiés, opérés par des bombardiers de la RAF.

Les bombardiers ont pilonné trois centres de wagons aux environs de Coblence et d'autres à Hamm, Munster et Kassel.

Kassel a subi le plus lourd bombardement; les avions ont lancé leurs bombes sur une usine de tanks et des courts ferroviaires.

Des Lancaster de la RAF ont cortés de chasseurs ont martelé des courts ferroviaires à Kresfeld, cet après-midi. La nuit dernière, des bombardiers de la RAF ont attaqué Berlin à trois reprises et lancé 3,000 tonnes de bombes sur les principales cibles de Stuttgart.

Les attaques de jour sont venues au moment où le Reich se trouve probablement dans la plus grande confusion, au point de vue

(Suite à la page quatre)

Les trois candidats restent en lice dans le comté de Grey-nord

L'appel nominal a pris fin à deux heures cette après-midi — McNaughton, Case et Godfrey sont sur les rangs

OWEN SOUND, (Ontario), le 29. — (P.C.) — L'appel nominal a pris fin à deux heures cet après-midi pour l'élection complémentaire du 5 février dans Grey-nord. Trois candidats sont officiellement sur les rangs: le vice-maréchal de l'Air A.-E. Godfrey, C.C.F.; M. Garfield Case, progressiste-conservateur; et l'hon. A.G. L. McNaughton, ministre de la défense, libéral.

OWEN SOUND, le 29. (P.C.) — M. Mulock, ministre des Postes, a déclaré samedi dernier, au cours d'un discours en faveur du général McNaughton, candidat libéral à l'élection de Grey-nord, que cet

élection aura lieu le cinq février prochain, tel qu'annoncé. Durant la fin de semaine, les candidats conservateur et C.C.F. ont été les seuls en évidence, le candidat libéral, le général McNaughton, ayant dû revenir à Ottawa pour transiger des affaires urgentes du gouvernement.

MM. Gordon Graydon, leader

(Suite à la page cinq)

Carnet mondain

Le Gouverneur général a reçu à Rideau-Hall, samedi matin, le lieutenant-colonel M. J. Scott, de la Garde à pied du Gouverneur général.

Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnée de Mlle Vera Grenfell et du lieutenant de section John McClure, a visité le centre d'entraînement des C.W.A.C. à Ste-Anne-de-Bellevue, samedi.

M. John Mitchell, de la marine canadienne, est retourné à St-Hyacinthe, après avoir passé la fin de semaine avec ses parents, l'honorable et Mme Humphrey Mitchell.

Mlle Lucille Michaud, étudiante à l'école provinciale des Sciences domestiques, à Montréal, a passé la fin de semaine avec ses parents, l'honorable et Mme J.-E. Michaud.

Mlle Willie Black, de Montréal, est l'invitée de Mme Per Wijkman.

Mme J.-C. Kennedy, de Cornwall, est attendue à Ottawa, cette semaine; elle sera l'invitée de sa sœur, Mme Eugène Gauthier.

Mme Victor Lacombe passe quelque temps à Québec, chez sa sœur, Mme John Hall Kelly.

Mlle Blanche Murphy, de Toronto, est en promenade chez sa cousine, Mlle Anna Murphy.

Mme Albert Parent a fait un séjour à Montréal, l'invitée de M. et Mme Napoléon Courtemanche.

Mme A. J. Major est de retour de Montréal.

Mme Gaston Soucy, de Québec, est l'invitée de sa sœur, Mme Robert Laurier.

Le lieutenant-colonel et Mme Léon Lambert, de Québec, annoncent les fiançailles de leur fille unique, Thérèse, au capitaine Claude Genest, fils de M. et Mme Edgar Genest, de Sherbrooke. Les fiançailles ont été bénies par le chanoine Oscar Genest.

Mme Albert Boucher et sa mère, Mme M. Demers, de Fasset, étaient récemment en visite chez M. et Mme Henri Demers, à Cantley.

Mme Alan Mitchell est revenue à Ottawa après un court séjour à Montréal.

Mme Edgar D. Hardy, C.B.E., présidente du Conseil National des Femmes, sera à Toronto, cette semaine, pour assister à la réunion de l'exécutif de ce Conseil. Mme Hardy présidera aussi les 1 et 2 février, la conférence des différentes organisations nationales féminines à laquelle prendront part une cinquantaine d'organisations féminines, y compris celles des Femmes canadiennes-françaises du Québec.

M. Marcel Oulmet, correspondant de guerre, prononcera une causerie, le mardi soir, 30 janvier, à l'hôtel Windsor, à Montréal, sous les auspices de l'Auxiliaire féminin de l'escadron canadienne.

Nouvelle robe d'intérieur



2562
SIZES
32-48

Nouvelle robe d'intérieur à fermeture latérale avec jolis détails. Le no 2562 se présente dans les tailles 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 exige 4 verges d'un tissu de 50 pes, 2 1/4 verges de tissu ou 1 1/2 verges de tissu.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remiser N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bon de poste.

Écrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas. Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adresses des commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Can.

Permis de bâtir durant l'année 1944

Les permis de bâtir pour les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique au cours de l'année civile 1944 ont une valeur totale de \$128,481,000, d'après les relevés préliminaires, soit une augmentation de 60.2 p.c. comparativement au total de \$80,190,000 en 1943. En décembre 1944 les permis émis ont une valeur de \$7,810,000, à rapprocher de \$9,056,000 le mois précédent et \$6,381,000 en décembre 1943.

Des permis pour la construction de 20,166 unités de logement sont émis en 1944 contre 11,484 l'année précédente. En 1944 des permis sont accordés pour la construction de 15,588 maisons à logement unique, 1,256 maisons doubles et duplex, 909 triples et 2,241 plain-pied et maisons d'appartements. Il a été converti 3,685 maisons en 1944 contre 1,699 en 1943.

française outre-mer "Les Alouettes".

M. Philippe Cantave, consul général d'Haïti au Canada, a reçu à déjeuner, hier midi, en l'honneur de M. Jacques Rousseau, directeur du Jardin Botanique de Montréal.

Le sabot de bois de la Hollande

Avec le C.A.R.C. outre-mer, le 27. (Dépêche retardée) — Pour celui qui passe d'un pays à un autre, il n'y a rien de plus captivant que d'étudier les us et coutumes, les traditions et les moeurs. Les pays d'Europe sont captivants par leur histoire et leurs vieilles choses. Il n'existe peut-être pas au monde une contrée qui tienne plus à ses traditions que la Hollande. Parmi celles-ci le sabot de bois est l'une des plus antiques. Et s'il y a eu quelques flichsissements durant les années qui précéderont le conflit actuel, les difficultés de trouver du cuir et de fabriquer des chaussures à prix abordables ont rendu plus populaire le port du sabot.

Je ne crois pas exagérer en écrivant que 60 pour cent des Hollandais portent depuis le début de la guerre cette chaussure dont l'invention remonte à plusieurs siècles. Et c'est d'ailleurs dans le caractère national de la Hollande que le sabot qui donne aux Hollandais cette démarche de marins longtemps secoués par une mer houleuse. L'habitude de les soulever, de les poser sur le sol ou encore de les traîner élégamment à quelque chose de vraiment typique.

En compagnie de quelques aviateurs d'une base avoisinante j'ai visité aujourd'hui une petite usine où l'on fabrique les sabots de toutes les dimensions. Je suis revenu de ce petit voyage dans la campagne avec trois paires de sabots que j'ai bien l'intention d'envoyer au Canada et qui m'ont coûté exactement 135 cigarettes. Les fabricants de sabots apprécient une bonne cigarette et échanger volontiers leurs produits contre une savoureuse cigarette.

Le père et ses trois fils sont au travail. L'aîné a 72 ans et il manie le sabot avec autant de précision et de rapidité que les fustiers. Il faut deux heures pour faire une paire de sabots. Avant la guerre on les vendait 70 sous; aujourd'hui on exige deux florins et 70 sous. C'est que le bois est rare. C'est généralement le peuplier qui sert à la fabrication de ces chaussures.

L'usine n'a rien de compliqué: trois tables épaisses sur lesquelles les "quartiers" de bois sont entaillés énergiquement à l'aide de longues cuillères effilées. Lorsque la forme du pied est creusée dans le bois, on donne au sabot une forme élégante à l'aide de toute une série d'instruments.

Nous étions une dizaine de l'aviation canadienne qui regardaient travailler les sabotiers. Par quelques mots de flamand nous nous faisons assez bien comprendre. Nous fûmes très intéressés par ces ouvriers qui alignent les paires de sabots avec une patience toute hollandaise.

Albert Bray est mort de blessures reçues au combat

CORNWALL, le 29 — Le soldat Albert Bray, du 48th Highlanders, est mort des blessures reçues au combat, a-t-on annoncé à son épouse, demeurant à 35, rue Lauder. Le soldat Bray fut rapporté blessé sérieusement à l'action en Italie le 17 décembre. Il naquit le premier décembre 1923 à St-Isidore, et il était fils de M. et Mme Pierre Bray. Enroilé en février 1944, il arriva en Angleterre en septembre. Il laisse pour pleurer sa perte sa femme, née Aurèle Trudel, un fils, ainsi que deux frères et trois sœurs.

Un homme est trouvé mort dans son lit

M. William Murphy, âgé de 73 ans, pensionnaire à la maison de Miles I. et Jeanne Thérien, 183, rue York, appartement 2, fut trouvé mort dans son lit à 4 heures samedi après-midi. Le Dr R. M. Cairns, coronar, a attribué la mort à des causes naturelles et a déclaré qu'il n'y aura pas d'enquête. Le seul parent de M. Murphy que l'on peut retracer, est une fille, Mme Roger Dupré, 5456, Treizième avenue, Rosemont, Montréal. La dépouille est exposée aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice.

Le coeur bat plus de 30,000,000 de fois en une année

"Le ministère de la Santé et du Bien-Être social met à la disposition d'un public, une pléiade d'hygiénistes, médecins, dentistes, gardes-malades, ingénieurs et inspecteurs sanitaires, qui ont poursuivi de fortes études et sont en mesure de régler les problèmes les plus difficiles de salubrité générale. Vous pouvez les consulter dans chacun de vos bureaux de santé. C'est ce que vient de déclarer le ministre de la Santé et du Bien-Être social, l'honorable docteur J.-H.A. Paquette.

"Les physiologistes, dit-il, nous apprennent que nous avons plus de cinq cents muscles; que chacun d'eux est nourri par un nombre incalculable de vaisseaux sanguins et mis en mouvement par des nerfs. L'un de nos muscles, le coeur, bat plus de trente millions de fois en une année, disent-ils, et, s'il s'arrêtait un instant, c'en est fait de nous". Que l'on songe, par ailleurs, aux milliers de glandes qui existent dans l'être humain, à la longueur des artères, des veines, des vaisseaux capillaires! Ai-je besoin de vous rappeler toutes les autres merveilles du corps humain?

"Eh bien! Si vous suivez les conseils de votre hygiéniste et de votre médecin de famille, vous pourrez éviter la plupart des troubles qui peuvent survenir dans votre organisme et vous suivrez bien portants. Que cette complexité de l'être humain vous fasse comprendre l'importance de l'examen médical périodique.

"N'attendez pas d'être malades pour aller chez votre médecin ou

notre dentiste. Prenez immédiatement la résolution de faire ce pélerinage au moins une fois par année. C'est le gage de votre bonheur et de votre santé. Les médecins et les infirmières de nos unités sanitaires, de même que tout le personnel du ministère de la Santé, continueront de vous aviser dans ce sens. A vous, messieurs, de suivre nos conseils.

Souffrez que je laisse à votre méditation, en terminant, ces paroles de madame de Sévigné: "Précieuse est la santé, dont on ne connaît le bonheur qu'après l'avoir perdue. Sans la santé, on ne peut rien faire, tout meurt; on ne peut aller ni venir qu'avec des peines incroyables. En un mot, ce n'est pas vivre que de n'avoir point de santé".

La maladie ne ruine pas seulement les foyers, elle ruine aussi les pays. Elle coûte plus cher que la guerre. Faisons tout pour l'éviter".

SUDBURY

Mort subite de M. Zotique Labonté

SUDBURY, (Ont.), (D.N.C.) — Zotique Labonté, 52, rue Kathleen, est décédé subitement sur la rue Baker, avant de recevoir du secours. Agé de 58 ans, il naquit à Clarence-Creek et vint à Sudbury en 1915. Lui survivait, outre son épouse, une Irène Nadon, six filles, Mmes E. Bonin, S. Lineham et N. Denis, de Sudbury; Mme E. R. Wolf, de Toronto; Mme D. St-Amand, de Windy Lake; Mlle Anita Labonté, à la maison; quatre sœurs, dont Mme Mathurin, d'Ottawa et Mme J. Poirier de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Jean-de-Brebeuf, samedi matin.

UNE DEMI-TASSE DE SAVEUR?
OU
DU SAVOUREUX CHASE & SANBORN!

CETTE RICHE SAVOIR AMÈNE UNE RÉVOLUTION NATIONALE EN FAVEUR DU CAFÉ CHASE & SANBORN!

CHARLIE MCCARTHY

Violent incendie à St-Sixte, Qué.

SAINT-SIXTE (Qué.) — (D.N.C.) — Un violent incendie a détruit complètement, la semaine dernière, à onze heures et demie du soir, la maison de M. Joseph Laplante, située en face de l'église. Les trois familles qui habitaient ce logis eurent à peine le temps de sortir. Mme Laplante qui fut éveillée par son bébé, s'aperçut que le feu faisait déjà rage dans son logement. Aussitôt, en vêtements de nuit, elle prit ses deux enfants dans ses bras, avertit les autres locataires du danger et courut porter ses enfants chez une voisine. On ne put rien sauver de ce qui appartenait à la famille Laplante, mais les deux autres locataires, M. David Bouchard et Mme J. Baptiste Robillard purent s'en tirer une partie de leurs effets.

M. et Mme L.-J. Foucault ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

M. et Mme A. Charron (Jeanne d'Arc Dagenais) ont eu la douleur de perdre leur bébé.



Le sérum de la Croix-Rouge sauve la vie de centaines de marins, de soldats et d'aviateurs blessés. Mais il faut d'autres milliers de donneurs de sang. Pour sauver une vie, donnez une chopine de votre sang. Inscrivez-vous à une Clinique de donneurs de sang de la Croix-Rouge.

634 Bronson
CLARK LIMITED
5-1811

DWORKIN'S

De l'atelier à la porteuse
Écoulement de janvier!

Les prix habituels de Dworkin's vous épargnent les frais de l'atelier à la porteuse, la différence entre le confectionneur et le détaillant, et voici, une occasion d'épargner encore davantage!

Seal Hudson

Rat musqué teint
Faits sur mesure. \$395 et plus.
Prix de vente

Véritable seal d'Alaska

Brun et noir Logwood
Confectionné en tout genre \$350 à \$450

Manteaux de mouton de Perse

Dans les nombreux nouveaux modèles
A partir de \$325
\$425 \$525

Tous faits suivant vos mesures individuelles sans frais supplémentaires.

Rat musqué du nord

Manteaux de dos entier
Chics genres amples avec manches et poignets larges.
Rég. \$425.
Prix de vente \$369

Ouvert tous les jours 9 à 6.



CONDITIONS CONFORMES AUX RÈGLEMENTS DE GUERRE P. C. T. G.

THE HOUSE THAT FUR BUILT

256 Rideau St.



MATEAUX DE SEAL MARTRE (Lapin teint)
Garniture unie et de mouton de Perse.
Rég. \$225.
Prix de vente \$189

MANTEAUX DE CASTORS JUMEAUX (Lapin teint)
3 seulement. Rég. \$195.
Prix de vente \$129

MANTEAUX DE CHAT SAUVAGE 6 seulement.
Prix d'écoulement.
\$195 et \$225

MANTEAU SPORT EN PUTOIS 1 seulement. Rég. \$325.
Prix de vente \$269

Manteaux de Mouton de Perse

Ondulation moyenne.
14 seulement. Toutes les tailles mais pas en chaque genre. Rég. \$325. Prix de vente \$249

MANTEAUX DE BROADTAIL LINCOLN Mouton procédé.
1 seulement — Garniture de mouton de Perse.
Prix de vente \$139

CONEY DE RAT MUSQUÉ (Lapin teint)
Prix de vente \$149

Rat musqué de l'Amérique du Sud (Viscachas)
6 seulement — Rég. \$159 \$95.00
Prix de vente

Seulement 25
Manteaux courts et Boléros Pour écouler à \$9.00 et plus
Renard rouge russe, renard croisé, broadtail, caracul, lapin teint castor.

DWORKIN FURS

Vous, femmes, qui souffrez de CHALEURS ET DE REFROIDISSEMENTS

Entre les âges de 38 à 52 ans!

Si vous souffrez de chaleur, de froid, de maux de tête, de nervosité, de fatigue, de tristesse, de sautes d'humeur, de tous ces maux qui sont le résultat de la période fonctionnelle de l'âge moyen — essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager de tels symptômes.

Le Composé Pinkham est un des meilleurs médicaments que vous puissiez acheter à cette fin. Voici

COMPOSE VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham

IL Vous Soulage Agréablement

de l'enclenchement, des étournelements et des souffrances

Du RHUME de CERVEAU

Quelques gouttes dans chaque narine...
Agissent rapidement, à la source-même du mal

Dès l'instant où vous mettez du Vicks Va-tro-nol (quelques gouttes) dans chaque narine, il commence à vous soulager de l'enclenchement, des étournelements et des souffrances du rhume de cerveau. Si le Va-tro-nol — une médication spéciale — est si efficace, c'est parce qu'il fait trois choses importantes pour vous soulager de vos maux: (1) il dissipe l'enflure des membranes... (2) il apaise l'irritation... (3) il aide à déboucher votre nez... en facilitant la respiration... et le soulagement est merveilleux! Suivez les instructions dans le dépliant.

ATTENTION!... Employé dès le moindre renflement, ou signe précurseur de rhume, le Va-tro-nol empêche bien des rhumes de se déclarer.

VICKS VA-TRO-NOL

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement "étranger aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie."

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Socials (Léon)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et
de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien	Poste
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00
Hédomadaire	
Canada	\$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

LUNDI, 29 JANVIER 1945

Prorogation de la session

Une semaine s'ouvre qui pourrait être fort importante. Mercredi, le parlement canadien se réunira pour proroguer la session 1944. Celle de 1945 ne commencera pas immédiatement. La chose est réglée.

Il y a quinze jours, le premier ministre a fait connaître sa décision à ce sujet. "Avant de décider de la date de la nouvelle session du parlement, le gouvernement, dit-il, attendra les développements dans l'élection complémentaire de Grey-nord." Ce sera la première fois, depuis le commencement de la guerre, que le parlement sera prorogé sans que la session suivante débute immédiatement.

Nous ne verrons donc pas tous les députés à la Chambre des communes, lorsque le parlement se réunira dans deux jours. Ceux qui habitent des circonscriptions lointaines ne se dérangeont point. Un bon nombre, cependant, viendront à Ottawa, non pas tant pour la prorogation elle-même de la session 1944 que pour suivre de plus près la situation politique, créée par l'élection complémentaire de Grey-nord, en relation avec la dissolution possible des Chambres et la tenue à brève échéance des élections générales.

L'intention première de M. King, en effet, était de tenir une courte session, avant la dissolution automatique du parlement, laquelle s'effectuera le 17 avril prochain. Mais, pour tenir cette courte session, il y a mis une condition: la présence du général McNaughton, ministre de la Défense nationale, à la Chambre des communes.

Or, cette présence dépend de l'élection complémentaire de Grey-nord. Le premier ministre a fait tout son possible pour obtenir l'élection du général McNaughton par acclamation, dans ce but, il a envoyé deux messages aux électeurs de Grey-nord. Ces messages s'adressaient non moins aux partis politiques qui y présentaient des candidats. M. King tenta de les amener à se retirer. Si le Parti conservateur progressiste et la C.C.F. ne se rendaient pas à son désir, il menaçait de déclencher immédiatement des élections générales.

Ces appels demeurèrent stériles. Le candidat du Parti conservateur progressiste et celui de la C.C.F. s'en moquèrent. Ils répondirent du tac au tac. C'est aujourd'hui que la mise en nomination officielle a lieu dans Grey-nord. Il est assuré que le général McNaughton ne sera pas élu par acclamation. M. G. Case, candidat conservateur progressiste, et le vice-amiral de l'air Godfrey, candidat de la C.C.F., ont déposé leur bulletin de présentation. Ce sera donc maintenant aux électeurs de Grey-nord à décider par qui ils veulent être représentés au parlement canadien, à moins que le premier ministre ne décide de demander immédiatement la dissolution des Chambres.

Dans son dernier message aux électeurs de Grey-nord, le premier ministre disait: "Jusqu'au jour de la mise en nomination officielle, nous ne saurons au juste si les conservateurs progressistes et la fédération du commonwealth coopératif sont résolus de persévérer dans leur attitude. S'ils en ont l'intention, le gouvernement se verra évidemment obligé de se demander s'il y a vraiment quelque utilité à tenter de tenir une autre session du parlement actuel." Le gouvernement devra maintenant prendre sa décision définitive sur l'utilité à tenter de tenir une autre session du parlement actuel.

Une seule alternative s'offre au gouvernement: dissoudre immédiatement les Chambres ou attendre le résultat du scrutin de Grey-nord. Dans le premier cas, le premier ministre devra prendre sa décision définitive, d'ici mercredi, jour de la prorogation de la session 1944. Dans le second, il attendra jusqu'au 5 février, jour du scrutin dans Grey-nord. Si le général McNaughton est victorieux, une courte session précédera la dissolution automatique des Chambres. Si le ministre de la Défense nationale est défait, la tenue d'une autre session, avant la dissolution du parlement, serait fort compromise.

Evidemment, la dissolution des Chambres ne signifie pas la tenue immédiate d'élections générales. Personne ne l'a prétendu. En tout cas, si le premier ministre demandait mercredi la dissolution du parlement, les élections générales devraient venir avant avril, sinon elles devraient être retardées au moins en mai. Car, en avril, le ministère des Finances lance un nouvel emprunt de la victoire.

Le gouvernement ne fera pas coïncider avec lui des élections générales.

Pour le moment, l'attention publique se porte sur ce que le gouvernement fera mercredi. Se contentera-t-il de proroguer la session 1944 ou annoncera-t-il la dissolution des Chambres? C'est la question que l'on se pose.

Camille L'HEUREUX

Les allocations familiales

L'enregistrement des enfants, exigé par la loi des allocations familiales, commencera le 1er février dans l'île du Prince-Edouard. Il se fera dans les autres provinces à partir du 1er mars. Les autorités espèrent que cet enregistrement sera terminé dans un assez bref délai, ce qui permettra, comme la loi le demande, de verser les allocations familiales à partir du mois de juillet.

M. Claxton, ministre de la Santé, a déclaré récemment que les allocations familiales seront bienfaisantes à plusieurs points de vue. D'abord, elles permettront aux familles qui les reçoivent d'apporter un plus grand soin à l'éducation physique et intellectuelle de leurs enfants, d'habiter des logis plus spacieux et plus hygiéniques, de mieux se vêtir et de mieux se nourrir. De plus, comme la majorité des bénéficiaires sera constituée par des familles d'ouvriers et de cultivateurs, ces allocations familiales mettront plus d'argent en circulation. La production agricole et industrielle s'en ressentant pour le mieux, il sera peut-être possible d'éviter ainsi les crises économiques qui ont désolé notre pays avant la guerre.

Un journal de la capitale se demande s'il est bien nécessaire de soustraire annuellement \$200,000,000 du gousset des contribuables pour les leur remettre ensuite sous la forme d'allocations familiales. Il oublie que si les impôts sont payés par les contribuables, il ne s'en suit pas que les subsides versés par le gouvernement sont distribués à ces mêmes contribuables, dans la mesure où chacun d'eux a été taxé. Parmi les familles qui recevront des allocations, il en est un grand nombre qui ne paie pas d'impôts sur le revenu, surtout chez les familles nombreuses, pour qui le chèque mensuel d'allocations sera une aide précieuse. Le "Toronto Star" croit plutôt que les allocations familiales aideront non seulement les familles nombreuses, mais qu'elles défraieront leur coût même, en augmentant la demande de denrées et de produits canadiens.

Quant à ceux qui s'opposent aux allocations familiales, sous prétexte qu'elles favoriseraient surtout les familles nombreuses de la province de Québec, ils font preuve d'une étroitesse d'esprit et d'un manque de sens social qui, heureusement, ont été déplorés par des sociologues et des législateurs anglo-canadiens.

Il va sans dire que toutes les familles devront, dans leur propre intérêt, se faire un devoir de répondre au questionnaire qui leur sera remis par les autorités fédérales.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

A l'intérieur de l'Allemagne, le ton des articles de journaux et des commentaires de la radio est de plus en plus angoissé. Qu'on en juge par les extraits que nous en avons: "Aucun peuple ne peut connaître l'étendue de nos souffrances; nous devons nous en débarrasser; nous avons perdu tout espoir. Nous avons déjà vécu une vie normale et à l'abri de tout danger; aujourd'hui la guerre nous assaille avec son cortège de fange et de misère. Ce que nous avons vu à Bruxelles et à Paris se déroule maintenant sous nos yeux: des millions de réfugiés fuient devant les armées rouges, encombrant les routes et les chemins de fer, et se déversent sur Berlin... Nous n'avons pas d'ours ni d'immenses steppes où nous retirer pour attendre que l'ennemi soit épuisé. Dans les huit jours prochains, nous saurons si la corde du bourreau sera passée autour de nos têtes, si les centaines de mille soldats tués en terre étrangère sont tombés en vain, si nos souffrances innombrables, ces souffrances qui nous ont mené aux limites de notre force et de notre endurance, seront récompensées." L'Europe et le monde vivent en ce moment des heures fatidiques. Nous assistons au retour des choses, et il est évident que, pour l'Allemagne, le moment de la rétribution est arrivé.

Un membre des forces clandestines polonaises affirme que la Russie soviétique a abandonné Varsovie à son propre sort, dès le premier août, alors que l'ordre du soulèvement fut donné par le gouvernement polonais en exil. Voilà un point qui devra être éclairci par l'information du monde et pour l'honneur de la Russie. Mais le sera-t-il jamais?

Après nous avoir chanté sur tous les tons que le problème de la conscription pour outre-mer était un problème racial, la presse impériale nous avoue enfin qu'elle s'est trompée, depuis qu'elle sait qu'un grand nombre de conscrits anglo-canadiens, qui devaient être envoyés outre-mer, ne se sont pas encore rapportés à leur camp et sont considérés maintenant comme des déserteurs.

Le nom de la rue Water, nom qui ne dit pas grand-chose, sera-t-il changé en celui de rue Bruyère, en l'honneur de la fondatrice des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa? Le bureau des commissaires et le conseil municipal n'attendent, paraît-il, qu'une pétition des citoyens de la rue Water pour approuver le changement. De plus, la communauté des Soeurs Grises offre de payer les frais qu'entraînerait le changement

de nom de cette rue. Nous pouvons donc espérer que ce changement s'effectuera au cours de la présente année, qui marque le centenaire de la fondation des Soeurs Grises de la Croix. La ville et ses citoyens manifesteront ainsi leur estime pour une communauté dont les institutions, dans le domaine de l'éducation et de la bienfaisance, s'imposent à notre admiration et à notre reconnaissance.

ARGUS

BILLET

Les noirs de Montréal remercient M. Camillien Houde

Les journaux de la métropole donnent quelque retentissement à une délégation à l'hôtel de ville. Cette délégation se composait de noirs, allant féliciter M. Camillien Houde de sa réélection et le remercier des bons égards dont il aurait toujours honoré ses concitoyens de couleur. Qu'un maître mérite un hommage de cette nature, c'est dans la note traditionnelle. Mais ce qui surprend, ici, c'est que des noirs se soient sentis chez eux en franchissant les portes d'un palais municipal jusqu'ici en apparence réservé uniquement aux blancs. D'autre part, en montrant à ces bonnes gens que l'estime s'adresse à l'honnêteté et non à la couleur de l'épiderme, le magistrat s'est montré tout simplement sage. Il n'en est pas de même dans tous les pays démocratiques.

On ne verrait pas cette scène se dérouler si harmonieusement dans un bon nombre de villes américaines. Pour les blancs du sud en particulier, les fils et les filles de race noire demeurent un objet de répulsion. A ces malheureux descendants des esclaves volés sur les côtes africaines, crime odieux s'il en fut, c'est à peine si on leur concède une âme. Il est des sectes qui se montrent extérieurement plus généreuses; elles leur envoient des ministres et surtout des pasteurs, mais l'intimité n'a pas l'air de réussir, faute d'humilité de la part du prédicant blanc et de confiance de la part du néophyte noir. Toutefois, les pasteurs noirs se comptent par milliers aux Etats-Unis; il reste à douter de leur prestige dans les synodes de leurs églises; on sait que les congrégations de blancs laissent une liberté effrayante aux fidèles de couleur, de sorte que ces derniers finissent par s'en apercevoir, puis par se détacher de la branche-mère, et enfin par vivre d'une vie individuelle plus ou moins hasardeuse quant au point de vue affaires, et plus échevelée quant au dogme. Jugeons maintenant que des hommes de races différentes que la religion ne réussit à faire fraterniser dans un temple ne vivent que dans une paix précaire dans la vie civile. Le lynchage secret ou public est l'image pénible de désaccords qui paraissent insolubles. Dans la plupart des villes du sud, un maître aurait peu de chance de réélection, après avoir fait les yeux doux à ceux que la noble (?) race blanche regarde avec mépris et traite comme des parias.

Il est cependant des Américains, dont les ancêtres vinrent sur le "Mayflower", preuve de noblesse chez nos voisins, qui se font plus compatissants pour la douzaine de millions de pauvres noirs, admis à vivre et à mourir pour la gloire du drapeau étoilé. Mme Roosevelt, femme du président, a déjà donné une belle leçon à ces snobs de Washington qui voyaient, avec horreur, la Maison Blanche s'ouvrir devant le prestigieux talent d'une cantatrice à la peau noire. Or, ceux qui ont approché Maria Anderson, que sa naissance ne devait pas empêcher de monter sur la scène du Metropolitan, l'ont trouvée aussi gracieuse et aussi discrète qu'on peut l'être quand on est bien élevé et même affiné par la plus humanisant des arts. L'exemple de la première dame des Etats-Unis n'a pas réussi, malheureusement, à faire tomber tous les préjugés; cela viendra, quand des noirs américains défileront par les rues de New-York, avec sur leurs poitrines les médailles qu'ils gagnent, en véritables héros, sur les champs de bataille d'Italie, de Hollande et de Luçon. Du moins, espérons-le.

M. Houde a répondu très aimablement à la délégation. M. Houde, qui a beaucoup lu dans les camps de concentration, et beaucoup observé. Dans les années qu'il a passées dans une méditation forcée, il a dû apprendre que la couleur de la peau ne couvre pas à la fois tous les vices ou toutes les vertus. L'ex-prisonnier d'Etat a conclu qu'au fond de tous les coeurs, il y a de l'humain. Tous les docteurs des universités de Virginie en savent-ils autant?

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 29 JANVIER 1925

M. Jonnard prend possession, à l'Académie Française, du fauteuil laissé vacant par la mort de M. Paul Deschanel. Mgr Baudrillard l'accueille au nom de l'Académie.

M. Ovide Julien est élu président du Syndicat No 11 des journalistes et employés de bureau du "Droit". Il succède à M. Edgar Boutet. Le R. P. Bonhomme, O.M.I., est l'ami du syndicat.

M. Asquith, qui vient d'être créé comte d'Oxford, déclare qu'il demeure à la tête du parti libéral.

Plusieurs personnages ontariens font un voyage de bonne entente dans la province de Québec. Ils sont surtout très bien reçus. A cette occasion, M. Henri Bourassa, dans le "Devoir", dit des vérités nécessaires. Le "Droit" rappelle aux voyageurs et à leurs hôtes que les droits scolaires de la minorité franco-ontarienne continuent d'être violés par ceux-là mêmes qui préchent la bonne entente. Un ancien chef communiste français déclare que le parti communiste de France est soutenu par des fonds qui viennent de Moscou.

En feuilletant les journaux

LE PETIT JOURNAL — Dans sa conférence de presse de la semaine dernière, le président Roosevelt a déclaré clairement qu'il rencontrerait bientôt le premier ministre Churchill et le dictateur Staline. Il n'a pas mentionné le nom du général de Gaulle. Pourtant, celui-ci avait demandé que la France fût

La France

sera-t-elle

représentée?

représentée à la prochaine conférence tripartite; et, sauf erreur, cette demande avait reçu l'appui de la Russie.

On peut se demander quelle chicanerie empêche l'Etat français d'occuper un siège à cette table de conférence. Tôt ou tard, ses alliés se verront obligés de l'accepter à ces importantes assemblées. Staline semble y tenir, à cause de son alliance avec la France, et parce qu'il se rend compte que ce pays est le seul à pouvoir maintenir l'équilibre dans l'ouest de l'Europe. MM. Roosevelt et Churchill, quant à eux, ont beaucoup à apprendre du général de Gaulle, principalement sur l'art de conduire un gouvernement provisoire dans un pays libéré.

La France est en train de réorganiser son armée. Elle traite maintenant avec Londres sur un pied d'égalité, comme d'un Etat souverain à un autre. Elle fait affaire avec Washington, nullement comme pourrait agir un pays occupé, mais comme nation libre. Elle possède un traité d'alliance avec la Russie et elle doit bientôt en ratifier un autre avec la Grande-Bretagne. Elle a signé la déclaration des Nations-Unies, vouant toutes ses forces à détruire l'Axe. Son absence à la prochaine conférence des Grandes puissances semblera inexplicable.

L'ACTION CATHOLIQUE — Selon le correspondant du New York Times en Italie, le coût de la vie dans le territoire libéré par les Alliés serait environ deux fois plus élevé que dans le secteur occupé par les Allemands. Même si l'on peut facilement soutenir que la Sicile et les provinces du sud de l'Italie sont beaucoup plus pauvres que les provinces du nord, il faut bien admettre que ce n'est guère brillant.

Pas bien

brillant

La situation économique actuelle prépare magnifiquement le terrain à la révolution sociale et favorise les pêcheurs en eau trouble, parmi lesquels se trouvent, sans nul doute, un grand nombre de fascistes qui ont rompu avec l'ancien régime uniquement sous la poussée des circonstances. Il va de soi qu'une telle situation entrave les opérations militaires et retarde la fin de la guerre. C'est pourquoi il devient de plus en plus pressant de fournir à l'Italie et aux autres pays libérés tous les biens nécessaires à leur subsistance. On ne laisse pas crever de faim les gens qu'on libère. Donner la liberté aux individus, c'est très bien. Il faut aussi penser à les nourrir. De toute façon, il semble bien qu'il manque de corrélation entre les opérations militaires et la reconstruction des territoires libérés. Il ne faut pas se surprendre si les acclamations ne sont pas bien fortes et surtout peu soutenues quand la population vit dans la misère.

L'INFORMATION — Si la taxe sur les surplus de bénéfices peut être considérée comme une entrave à la réalisation de profits excessifs sur les contrats accordés par le gouvernement aux manufacturiers, ceux qui firent notre pays

biens des goûts morbides dans le public. Il convient de féliciter notre sympathique confrère, le Progrès, de Thetford-Mines, de s'être élevé contre des représentations de cette sorte. Commentant celle qu'on a donnée le 20 décembre dernier à Thetford devant une salle suffisamment remplie, le Progrès nous dit: "Ce genre de théâtre n'est ni plus ni moins qu'une école de perversion familiale: les marâtres, les mégères à hérité chargées, les commères insupportables, peuvent se repaître d'un tel spectacle, mais non pas les gens civilisés qui possèdent un minimum de cœur et d'éducation".

C'est juste. Le journal rappelle cependant que le martyre d'Aurore a eu lieu au 19e siècle. Il n'en est rien; c'était l'hésite en notre siècle éclairé.

Les scènes intitulées "La beurée de savon" et "Le tisonnier rouge" ne sont d'ailleurs plus de mise dans le théâtre contemporain. On dirait aujourd'hui, pour se mettre à la mode de certains: "Le jeu de celle qui a sa fille fit avaler une tartine de matières saponifiables", etc.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

CHARLES MURRAY, COMTE CATHCART (1783-1859)

Charles Murray, second comte Cathcart, naquit à Walton, Essex, Angleterre, le 21 décembre 1783, de William Schaw Cathcart, premier comte de Cathcart, et d'Elisabeth Elliott. Après de solides études à Eton, il entra dans l'armée, le 2 mai 1800, devint bientôt lieutenant et fut promu major en 1807. Il servit à Walcheren et dans la péninsule ibérique au cours des guerres napoléoniennes. Il obtint, en 1818, le grade de lieutenant-colonel, et lord de la bataille de Waterloo, il eut trois chevaux tués sous lui. A la suite de ces exploits, il obtint plusieurs décorations.

Cathcart fut administrateur du Canada, du 26 novembre 1845 au 24 avril 1846, alors qu'il prit le titre de gouverneur général du pays. La question des frontières de l'Ontario faillit lancer les Etats-Unis et l'Angleterre dans une guerre de suprématie. On confia à Cathcart tous les pouvoirs militaires de l'Amérique britannique du Nord. Mais le conflit n'eut pas de suites fâcheuses.

Dans l'interval, la politique canadienne suscita quelques difficultés. La Législature amanda, en 1846, la liste civile, diminua le salaire des juges, réduisit le salaire du secrétaire civil du gouvernement et supprima les fonctions de son secrétaire civil du gouverneur et supprima les fonctions de son secrétaire privé. Le gouverneur fit remarquer que "le secrétaire civil était l'agent accrédité de la Couronne plutôt qu'un officier de la province, dans le dessein de tenir la correspondance entre le gouverneur général et le gouvernement de la métropole, laquelle correspondance a toujours un caractère confidentiel et souvent obligé au secret; que, en conséquence, sans compromettre les intérêts des deux gouvernements, il est impossible d'en priver le représentant de la Couronne".

Il fut rappelé en Angleterre, le 30 mars 1847. Il avait épousé en France, le 30 septembre 1818, Henriette, fille de Thomas Mather. Il écrivit plusieurs ouvrages sur la géologie et découvrit un nouveau minéral: le greenochite. Il mourut le 16 juillet 1859.

L'attitude ontarienne peut, s'il y a lieu, être considérée comme favorable. En la présence à Toronto, d'un gouvernement peu

EXTENUÉ À 4 HEURES?

Obtenez un rapide réconfort dans le THÉ TENDER LEAF



Chez votre épicer en paquets commodes... aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.

Mélangé et emballé au Canada

ENTRE CANADIENS DE BONNE VOLONTE

Une politique d'éducation physique s'impose

Les journaux nous annoncent le 22 janvier qu'une entente allait probablement se conclure prochainement entre le gouvernement fédéral et provincial pour la réalisation d'un projet de collaboration dans le domaine de l'éducation physique.

Moyennant la réserve exposée plus bas, cette nouvelle nous réjouit grandement.

Quand on songe qu'un bon tiers de nos jeunes gens examinés par les médecins pour l'armée ont été déclarés inaptes à jouer un rôle militaire quelconque, on regrette vivement, quelles que soient ses idées sur la guerre, de voir si bas le niveau de la santé chez notre jeunesse.

Et si, après cela, on s'arrête à penser que, l'automne dernier, cinq années de guerre nous avaient coûté dix fois moins cher en vies humaines que les maladies considérées comme évitables par la Médecine, on comprend que le temps est venu, en cette province, de faire la guerre moins mollement à la maladie.

Un moyen très efficace de raffermir la santé d'un peuple, c'est l'éducation physique. Chose qui manque chez nous. Aussi devons-nous, sans faute et sans délai, inaugurer une politique d'éducation physique.

Si, par crainte (peut-être excessive) de voir l'autonomie provinciale souffrir de la collaboration du pouvoir central en matière d'éducation physique, nous jugeons à propos de rejeter l'offre d'un subside fédéral, c'est pour nous un devoir impérieux de faire servir une part raisonnable de l'argent provincial à une politique provinciale rationnelle d'éducation physique.

Mais il ne faudrait pas, sous le vain prétexte que l'autonomie provinciale est sauve, refuser à notre jeunesse, qui en a tant besoin, les précieux avantages de l'éducation physique. Le principe de l'autonomie provinciale n'est pas destiné à entretenir la zizanie entre deux autorités faites pour se compléter, mais à faciliter, sur le territoire provincial, l'organisation d'une vie plus spécifique, moins notre sous certains rapports vitaux d'ordre intellectuel et spirituel. Evitons les fausses conceptions dans un domaine aussi important.

D'après la loi fédérale de l'aptitude physique, toute province désireuse d'interrompre sa collaboration pour une raison ou pour une autre peut le faire, quand bon lui semble. Voilà, évidemment, la meilleure garantie que nous puissions désirer.

Et cette garantie, il faudrait y recourir dès la première atteinte sérieuse portée par le gouvernement central à certains droits, en matière d'éducation, que nous avons le devoir de défendre avec la plus grande intrépidité. Mais jusque là, il nous semble que la collaboration avec le gouvernement central est chose naturelle, permise et utile, dans un pays confédéral.

Cependant, si l'on ne veut pas de l'argent fédéral, on peut le refuser, à la condition d'adopter sans retard une politique provinciale d'éducation physique et d'y consacrer les sommes nécessaires. Ce qui importe, c'est que nous ayons, tout de suite, une politique rationnelle et progressive d'éducation physique.

D'après la loi fédérale, Ottawa versera un certain montant aux provinces pour l'éducation physique moyennant la condition principale que celles-ci en dépensent autant ou davantage pour la même fin. Durant la première année, Québec recevra \$65,248.

Cinq provinces — la Colombie Canadienne, l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba, l'île-du-Prince-Edouard et la Nouvelle-Ecosse ont déjà signé l'entente avec Ottawa. Québec serait sur le point de signer, paraît-il.

On rapporte qu'Ontario veut soumettre le projet à une conférence fédérale-provinciale avant de donner son assentiment. L'attitude a peut-être du bon et peut-être Québec a-t-elle tenté d'en faire autre. A la vérité, Québec n'a pas encore signé l'accord.

L'attitude ontarienne peut, s'il y a lieu, être considérée comme favorable. En la présence à Toronto, d'un gouvernement peu

RHUMES DE CERVEAU SOULAGÉS OU VOTRE ARGENT VOUS EST REMIS

Les rhumes de cerveau rendent la vie misérable. Obtenez un prompt soulagement grâce au Mentholum. Ce baume doux, connu de par le monde... arrête les rhinorrhées, les écoulements, il adoucit les membranes irritées, il dissout les mucus, il permet de respirer plus librement.

POTS OU TUBES 30¢

MENTHOLATUM

RECONFORTE toutes les voies respiratoires

100, 120, 140, 160, 180, 200, 220, 240, 260, 280, 300, 320, 340, 360, 380, 400, 420, 440, 460, 480, 500, 520, 540, 560, 580, 600, 620, 640, 660, 680, 700, 720, 740, 760, 780, 800, 820, 840, 860, 880, 900, 920, 940, 960, 980, 1000, 1020, 1040, 1060, 1080, 1100, 1120, 1140, 1160, 1180, 1200, 1220, 1240, 1260, 1280, 1300, 1320, 1340, 1360, 1380, 1400, 1420, 1440, 1460, 1480, 1500, 1520, 1540, 1560, 1580, 1600, 1620, 1640, 1660, 1680, 1700, 1720, 1740, 1760, 1780, 1800, 1820, 1840, 1860, 1880, 1900, 1920, 1940, 1960, 1980, 2000, 2020, 2040, 2060, 2080, 2100, 2120, 2140, 2160, 2180, 2200, 2220, 2240, 2260, 2280, 2300, 2320, 2340, 2360, 2380, 2400, 2420, 2440, 2460, 2480, 2500, 2520, 2540, 2560, 2580, 2600, 2620, 2640, 2660, 2680, 2700, 2720, 2740, 2760, 2780, 2800, 2820, 2840, 2860, 2880, 2900, 2920, 2940, 2960, 2980, 3000, 3020, 3040, 3060, 3080, 3100, 3120, 3140, 3160, 3180, 3200, 3220, 3240, 3260, 3280, 3300, 3320, 3340, 3360, 3380, 3400, 3420, 3440, 3460, 3480, 3500, 3520, 3540, 3560, 3580, 3600, 3620, 3640, 3660, 3680, 3700, 3720, 3740, 3760, 3780, 3800, 3820, 3840, 3860, 3880, 3900, 3920, 3940, 3960, 3980, 4000, 4020, 4040, 4060, 4080, 4100, 4120, 4140, 4160, 4180, 4200, 4220, 4240, 4260, 4280, 4300, 4320, 4340, 4360, 4380, 4400, 4420, 4440, 4460, 4480, 4500, 4520, 4540, 4560, 4580, 4600, 4620, 4640, 4660, 4680, 4700, 4720, 4740, 4760, 4780, 4800, 4820, 4840, 4860, 4880, 4900, 4920, 4940, 4960, 4980, 5000, 5020, 5040, 5060, 5080, 5100, 5120, 5140, 5160, 5180, 5200, 5220, 5240, 5260, 5280, 5300, 5320, 5340, 5360, 5380, 5400, 5420, 5440, 5460, 5480, 5500, 5520, 5540, 5560, 5580, 5600, 5620, 5640, 5660, 5680, 5700, 5720, 5740, 5760, 5780, 5800, 5820, 5840, 5860, 5880, 5900, 5920, 5940, 5960, 5980, 6000, 6020, 6040, 6060, 6080, 6100, 6120, 6140, 6160, 6180, 6200, 6220, 6240, 6260, 6280, 6300, 6320, 6340, 6360, 6380, 6400, 6420, 6440, 6460, 6480, 6500, 6520, 6540, 6560, 6580, 6600, 6620, 6640, 6660, 6680, 6700, 6720, 6740, 6760, 6780, 6800, 6820, 6840, 6860, 6880, 6900, 6920, 6940, 6960, 6980, 7000, 7020, 7040, 7060, 7080, 7100, 7120, 7140, 7160, 7180, 7200, 7220, 7240, 7260, 7280, 7300, 7320, 7340, 7360, 7380, 7400, 7420, 7440, 7460, 7480, 7500, 7520, 7540, 7560, 7580, 7600, 7620, 7640, 7660, 7680, 7700, 7720, 7740, 7760, 7780, 7800, 7820, 7840, 7860, 7880, 7900, 7920, 7940, 7960, 7980, 8000, 8020, 8040, 8060, 8080, 8100, 8120, 8140, 8160, 8180, 8200, 8220, 8240, 8260, 8280, 8300, 8320, 8340, 8360, 8380, 8400, 8420, 8440, 8460, 8480, 8500, 8520, 8540, 8560, 8580, 8600, 8620, 8640, 8660, 8680, 8700, 8720, 8740, 8760, 8780, 8800, 8820, 8840, 8860, 8880, 8900, 8920, 8940, 8960, 8980, 9000, 9020, 9040, 9060, 9080, 9100, 9120, 9140, 9160, 9180, 9200, 9220, 9240, 9260, 9280, 9300, 9320, 9340, 9360, 9380, 9400, 9420, 9440, 9460, 9480, 9500, 9520, 9540, 9560, 9580, 9600, 9620, 9640, 9660, 9680, 9700, 9720, 9740, 9760, 9780, 9800, 9820, 9840, 9860, 9880, 9900, 9920, 9940, 9960, 9980, 10000, 10020, 10040, 10060, 10080, 10100, 10120, 10140, 10160, 10180, 10200, 10220, 10240, 10260, 10280, 10300, 10320, 10340, 10360, 10380, 10400, 10420, 10440, 10460, 10480, 10500, 10520, 10540, 10560, 10580, 10600, 10620, 10640, 10660, 10680, 10700, 10720, 10740, 10760, 10780, 10800, 10820, 10840, 10860, 10880, 10900, 10920, 10940, 10960, 10980, 11000, 11020, 11040, 11060, 11080, 11100, 11120, 11140, 11160, 11180, 11200, 11220, 11240, 11260, 11280, 11300, 11320, 11340, 11360, 11380, 11400, 11420, 11440, 11460, 11480, 11500, 11520, 11540, 11560, 11580, 11600, 11620, 11640, 11660, 11680, 11700, 11720, 11740, 11760, 11780, 11800, 11820, 11840, 11860, 11880, 11900, 11920, 11940, 11960, 11980, 12000, 12020, 12040, 12060, 12080, 12100, 12120, 12140, 12160, 12180, 12200, 12220, 12240, 12260, 12280, 12300, 12320, 12340, 12360, 12380, 12400, 12420, 12440, 12460, 12480, 12500, 12520, 12540, 12560, 12580, 12600, 12620, 12640, 12660, 12680, 12700, 12720, 12740, 12760, 12780, 12800, 12820, 12840, 12860, 12880, 12900, 12920, 12940, 12960, 12980, 13000, 13020, 13040, 13060, 13080, 13100, 13120, 13140, 13160, 13180, 13200, 13220, 13240, 13260, 13280, 13300, 13320,

L'élection dans...

(Suite de la 1ère page)

M. Graydon parla à la place de John Bracken, leader national progressiste-conservateur, revenu d'une tournée sur les champs de bataille, qui est attendu ici mercredi.

Le parti progressiste-conservateur présente en juillet dernier une motion qui, si elle avait été

Quand je suis fatiguée et pas très régulière

j'ai recours aux Fruit-a-tives

LES COMPRIMÉS POUR LE FOIE

adoptée par le parlement, aurait amené l'égalité de service et de sacrifices, dit M. Graydon.

"Si le gouvernement avait laissé de côté les partis politiques et la partisannerie, s'il avait fait ce qu'il demandait aux électeurs de G. E. n'aurait pas rareté de renforts, il n'y aurait pas eu besoin d'une session spéciale, pas plus qu'une élection complémentaire."

Si les troupes de la NRMA avaient été disponibles comme renforts d'outre-mer en juillet dernier, on aurait eu raison depuis longtemps des hommes qui sont actuellement absents sans congé. Les renforts auraient été rendus depuis longtemps outre-mer sans qu'il y eût rareté.

M. Graydon dit que le premier ministre King a demandé aux électeurs de Grey-nord de laisser de côté les partis politiques et la partisannerie et d'élire le ministre de la Défense McNaughton, pour lui donner un siège à la Chambre des communes. M. King est l'homme qui en 1917 refusa de se joindre à un gouvernement d'union non partisan. C'est l'homme qui, il y a quatre ans, déclara qu'il n'y aurait pas de gouvernement national.

"Maintenant," vous demande-t-il, ne pas être partisans," dit M. Graydon. Il aurait pu se départir de la politique des partis en 1940. Maintenant il dit qu'il ne devrait pas y avoir de politique de partis."

Le parti progressiste-conservateur n'a pas appuyé le gouvernement sur un vote de confiance pendant la session spéciale du parlement en novembre dernier, parce que "nous avons refusé de laisser

passer une politique de demi-mesure concernant les renforts et sujette à un gouvernement ne faisant pas un effort total de guerre."

"Nous n'avons pas d'excuses à faire au sujet de la manière dont nous avons voté," dit M. Graydon. Son parti a demandé dans une motion la mobilisation totale pour une guerre totale. Les CCF ont voté contre cette motion, malgré les demandes répétées de capital humain, de richesses et de l'industrie."

"Les CCF ont été tout à fait inconscients depuis le commencement jusqu'à la fin de la session spéciale, dit-il. Il ne peut dire s'il y a eu alliance entre la CCF et le gouvernement, mais M. Coldwell est revenu l'automne dernier d'une tournée sur les fronts de guerre et rapporta que la situation des renforts était correcte. C'était environ un mois avant la crise des renforts."

La CCF appuya le gouvernement pendant toute la session spéciale et sur le vote de confiance. "Ses membres sont allés dans le même sens et les mêmes draps que le gouvernement et y sont demeurés jusqu'à la fin de la session," dit M. Graydon.

M. Coldwell dit que les partis libéraux et progressistes-conservateurs "toute à fait décidés à forcer les jeunes gens à sacrifier leur vie pour notre liberté et pour protéger leurs intérêts, mais qu'ils sont déterminés à empêcher la conscription de leurs industries et de leurs richesses en même temps et aux mêmes conditions."

"Le soldat marché libre, comme question de fait, équivaut à une grande alliance de spéculateurs, d'hommes moyens et d'hommes qui font partie de monopoles, dont le but est de saisir tout ce qu'ils peuvent obtenir du labeur du fermier", dit M. Coldwell.

"Cependant, la plus grande partie de ce qu'il achète est vendu à des prix de monopoles fixés."

Il dit que la Canadian Industries Limited "a fait un massacre largement au détriment du fermier canadien. La compagnie appartenait conjointement à la Dupont, des Etats-Unis, et à l'Imperial Chemicals, de Grande-Bretagne, et par suite d'un placement total au Canada de \$7,000,000 seulement, elle a remporté depuis 1910, pas moins de \$75,000,000 en dividendes et elle a acquis la propriété d'usines valant encore \$75,000,000. Les consommateurs ont payé tout cela pour des prix d'inflation."

En marge de la vente des Yankees

Voici un tableau complet des tous ceux qui ont dirigé les Yankees de New-York depuis la formation de cette puissante organisation du baseball.

1903: — Frank J. Farrell et Bill Deverey transfèrent la franchise Baltimore de la ligue Américaine à New-York; Joseph Gordon fut nommé premier président du club; le surnom du club était "Highlanders", à cause de la location du parc sur les hauteurs de Washington.

1913: — Déménagèrent du Hill-Park au Polo Grounds locaux des Giants; le surnom changea à celui des "Yankees".

1915: — Le colonel Jacob Ruppert et le colonel Tillinghast L. Huston achetèrent le club de Farrell et Deveroy pour \$450,000 dollars.

1920: — Edward G. Barrow devint gérant d'affaires.

1923: — Le Stadium Yankee fut ouvert le 18 avril; Ruppert acheta l'intérêt de Huston, devenant le seul propriétaire de l'équipe, le 21 mai.



Le chef d'escadron A. HOULE, D.F.C. de Massey, sera licencié de l'aviation canadienne pour retourner à la vie civile. L'aviateur du Nord-Ontario deviendra le vice-président de la Ligne Air Service Ltée de Sudbury, et le directeur technique de la compagnie. Le chef d'escadron Houle est le cinquième aviateur de Sudbury et du district à être employé pour la Ligne Air Service Ltée d'établir un service d'aéroport dans le district.

M. Brockington parle aux amis de la Pologne

"Aucun combat n'a été livré par les Britanniques et les Canadiens sans que les Polonais ne soient à leur côté", déclarait M. Leonard W. Brockington, C.R., devant une foule qui remplissait le théâtre Capitol, hier après-midi.

Le conférencier, rendant un vibrant hommage à la nation qui a donné les Copernic, les Chopin, les Paderevski, les Conrad et les Marie-Curie, Sklodowska, raconta quelques-unes de ses expériences personnelles aux côtés des hommes de l'armée polonaise, outre-mer, déclarant qu'aucune autre nation n'a besoin et ne mérite autant l'amitié des peuples que la Pologne."

L'orateur a dit qu'il prévoyait le temps proche, où par ses propres efforts, faits avec ceux des alliés, la Pologne aura émergé du conflit, jouissant d'une paix bienfaisante et de la dignité de son indépendance.

M. Brockington fut présenté par le Dr L. A. Burpee, président du comité des amis canadiens de la Pologne.

Sous les auspices de cette association, on présente au public, six pellicules, montrant des scènes de la Pologne, avant et après la guerre, les accomplissements du général Sikorski, organisant les forces de la Pologne libre, le travail clandestin des héros de la résistance, et les enfants réfugiés en Pologne, en Palestine, en Afrique et en Ecosse.

La réunion fut agrémentée de chansons populaires, interprétées par un chœur, formé de membres de l'armée polonaise.

Décès de M. Daniel Lafleche

M. Daniel Lafleche, de 343, rue Riverdale, est décédé hier, le 28 janvier 1945, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 75 ans. Il naquit à Fort-Cabington, E. U., et vint demeurer au Canada, il y a 45 ans. Il était à Ottawa depuis 40 ans. Il épousa à Embrun, il y a 53 ans, Edwidge Bourgeois, qui lui survit.

Outre son épouse il laisse dans le deuil, quatre fils, Harvey et Arthur, d'Ottawa, Ernest, de Hull, Raymond, d'Ottawa; trois filles, Mme Edmond Chartrand, (Maud), d'Ottawa, Mme Hector Charlebois, (Aline), d'Ottawa, Mme Emile Senay, de Longueuil, Mme James Wiltack, et Mlle Ida Lafleche, de Montréal, Mme Romain Dubois, de Burwick, Ont.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 31 janvier 1945. Le cortège quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre à l'église Ste-Marguerite où le service sera célébré à huit heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condolences du "Droit" à la famille.

Maurras dit...

(Suite de la 1ère page)

La sentence a été rendue après quatre jours d'un procès durant lequel Maurras, sourd, petit de taille et portant la barbe, a lu nombre d'extraits à la cour.

La sentence fut communiquée à Maurras par son avocat qui l'avait inscrite sur un bout de papier. Maurras parut enragé et s'écria: "C'est une revanche de l'affaire Dreyfus!"

De furieuses sorties par Maurras à la tribune marquèrent le dernier jour du procès.

"Ce procès est une farce", dit Maurras à l'ouverture de la cour samedi. "Vous déshonorez la robe vénéral que vous portez en me traitant de meurtrier", cria Maurras à l'avocat de l'Etat. "Je suis un vieux philosophe et non un criminel."

Les plaidoyers des avocats de la défense suivirent cette sortie de l'accusé.

Plus tôt, Maurras avait discuté les accusations portées contre lui par le général Valin du ministère de l'Aviation. Maurras, était-il allégué, avait lancé, dans un article, des insultes à trois pilotes français, partisans du général de Gaulle, tombés aux mains des Allemands.

Le genre d'articles avait pour but de duper les Allemands, expliqua Maurras.

Avec les Canadiens \$350,000 pour le collège St-Patrice

par le caporal Raymond Brodeur, des Relations extérieures de l'Armée.

AVEC LES CANADIENS SUR LE FRONT OUEST, janvier. — (Retardé) — La classe sportive du Canada français se rappelle encore sans doute, des exploits du défunt Georges Henriehon, de Montréal, qui fut détenteur déjà du championnat canadien des joueurs de poids. Son fils, Marcel, qui habite à 2551, rue Orléans, Montréal, est à se créer une réputation digne de celle de son père.

Les pousées de Marcel ont attiré l'attention de ses camarades qui ont trouvé en lui un "grand frère" pour les défendre. Un jour un camion resta en panne tout près des lignes ennemies. Quatre soldats se mirent ensemble pour tâcher de le sortir de l'ornière mais sans succès, ils se retirèrent avec la figure rouge comme une tomate mûre tellement ils le forcèrent.

Impossible de faire venir un autre camion, alors on eut recours à Henriehon. Ce dernier s'épaula derrière le camion tout en fumant sa cigarette et sortit le véhicule de sa mauvaise position sans trop de peine.

Lors de la traversée du canal Albert, les Allemands ont tout fait pour repousser l'assaut canadien. Le combat fut très dur mais les Canadiens restèrent sur les positions prises à l'ennemi. Deux copains tombèrent aux côtés d'Henriehon.

Un char blindé de reconnaissance allemand se dirigeait vers Henriehon et son camarade, le soldat Charles Boutillier. Son ancien copain d'enfance de la rue Albert, Henriehon portait le PIAT (arme antitank) de Boutillier légèrement blessé au coude, en plus de sa mitrailleuse. Vite les deux copains se cachèrent derrière un bloc de ciment renversé qui avait fait partie d'un châtelet de blockhaus.

La première bombe du PIAT mit le blindé allemand hors d'action. Deux membres de l'équipe mirent pied à terre pour s'attaquer aux deux troupes. La mitrailleuse d'Henriehon n'était pas à sa portée malheureusement, et il ne lui resta qu'une alternative.

Il épaula son PIAT et "snipa" le plus proche des Boches. Le coup fut un direct à bout portant et le tout l'effet voulu. On n'a jamais pu rien trouver du Boche, pas même un bouton. L'autre Boche se sauva à toute vitesse et il a certainement dû fendre la queue de sa capote jusqu'au collet tellement il courait fort.

En une autre circonstance, en Hollande, les deux copains étaient de faction à l'entrée d'un petit pont temporaire érigé par les ingénieurs canadiens au-dessus d'un canal. C'était la nuit et il pleuvait; Henriehon et Boutillier n'étaient pas d'humeur à rire.

Il leur sembla qu'un bruit insolite venait de l'autre direction du pont. Le caporal Henriehon et son copain se blottirent par terre juste à l'entrée de ce pont. Ce petit pont semblait secoué d'une vibration causée par le roulement de quelque chose de lourd ou par un groupe d'hommes en marche.

Quelques verges plus loin des silhouettes dévoilèrent quatre Allemands qui s'avançaient sournoisement. Boutillier lança une grenade qui a étourdi les quatre Boches, car ceux-ci tombèrent par terre. Le caporal Henriehon n'attendit pas de compter jusqu'à 10; impétueusement il se rua à l'avant et avec aisance (et sous l'influence de la haine qu'il a pour les Boches sans doute), il lança les quatre Boches à l'eau l'un après l'autre.

A Guivel, près de Dunkerque, les deux copains ont passé quatre longues journées "pinned-down" dans une étoile tranchée et il leur était impossible de sortir. Ils passèrent leur temps à causer de leurs amis de la Warden King Ltd., une fonderie où ils étaient employés comme mouleurs.

Dans l'étrémité de leur trou-à-renard ils se sont promis que, s'ils retournaient à Montréal, ils se bâtonneront ou loueront une maison avec des grands appartements où ils pourront circuler librement et avoir le confort de l'électricité, l'eau chaude, la radio, des beaux coussins et une compagnie gai.

À l'hôpital de Ville-Marie, Qué.

VILLE-MARIE, (Qué.) — Voici quelques-unes des activités de l'hôpital Sainte-Famille de Ville-Marie pour l'année 1944.

Nous avons hospitalisé 953 malades, soit un surplus de 234 sur l'année précédente. Nous avons enregistré 525 cas chirurgicaux dont 222 majeurs et 303 mineurs, 133 cas d'amygdalites, 223 radiographies, 53 nouveaux nés dont 3 morts-nés, 20 décès dont 7 en moins de 24 heures et 13 en plus de 48 heures. Les patients ont séjourné un montant global de 7578 jours, soit une moyenne de 8.13 chacun.

L'hôpital a donné en charité aux patients durant l'année un montant de \$1,358.15.

Montant dû par les patients de 1944, \$2,250.00; montant dû par les patients depuis 1935, \$9,989.75.

164 cas d'assistance publique ont séjourné 1627 jours, soit une moyenne de 9.92.

ECOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN CRO.

9 h. 30 p.m. JEUDI

OTTAWA DAIRY COMPANY

THE BORDEN COMPANY LIMITED

TELEPHONE 2-5141

Le thé des connaisseurs!

THE RED ROSE

ORANGE PEKOE

Le thé de QUALITÉ qui se vend le plus au Canada!

Mme Olida Bigras décédée à 58 ans

Mme Olida Bigras, née Exana Villeneuve, est décédée dans un hôpital local, le samedi 27 janvier, après une longue maladie, à l'âge de 58 ans. Elle naquit à Pointe-Gatineau et épousa il y a 40 ans, Olida Bigras, qui lui survit.

Outre son époux, elle laisse trois fils, Alvarize, de Windsor, Raoul, d'Ottawa, et Maurice, de Hull; deux filles, Mme Leslie Williams, de St-Paul, North Carolina, Mme Léon DeRocentigny, de Hull; trois frères, Albert, de Hull, Joseph, de Sudbury, Georges, de Pointe-Gatineau; une sœur, Mme Réginald Whelan, de Hull.

Les funérailles auront lieu mardi matin, le 30 janvier. Le cortège quittera les salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à Hull, pour se rendre à l'église Ste-Bernadette où le service sera célébré à huit heures. L'enterrement se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Condolences du "Droit" à la famille.

Ouverture de la semaine des donneurs de sang

Plus de 1,500 personnes ont témoigné leur appréciation pour le beau travail accompli par les cliniques des donneurs de sang de la Croix-Rouge canadienne, en se rendant à l'assemblée publique, tenue hier soir au théâtre Capitol.

Cette assemblée organisée par le Junior Board of Trade marqua le début de la "semaine des donneurs de sang". L'honorable Norman A. McLarty, secrétaire d'Etat, président de l'assemblée présenta le principal orateur de la soirée le major L. W. Brown, du corps médical, qui donna un vivant compte rendu de l'usage qu'on fait au front du sérum. Le major, qui revient d'outre-mer, put citer plusieurs cas où seule la transfusion de sang permit de sauver la vie de nos soldats.

Le sénateur N. M. Paterson félicita les gens d'Ottawa pour leur

coopération et il affirma qu'aucune clinique au Canada n'avait fait si bien en proportion de sa population. Le commissaire Finley McRae, président de la Croix-Rouge, attira l'attention sur le beau travail de la clinique et encouragea les donneurs de sang à continuer leur précieuse collaboration. Parmi les autres personnalités, on remarquait M. R. Toone, président du comité des donneurs de sang; S. Petrie, du Junior Board of Trade d'Ottawa, ainsi que M. E. M. Fillman qui était en charge du programme.

La fanfare de la police fédérale, sous la direction de J. T. Brown, joua quelques pièces et on montra un film intitulé "That They May Live".

JEUNES ou VIEUX



qui RESPIREZ PÉNIBLEMENT

obtenez un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'angine, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT satisfaction ou argent remis.

PRIX 30c et 50c le pot

BUCKLEY'S STAINLESS WHITE RUB

TCA

A compter du 1^{er} février

3 Envolées TRANSCONTINENTALES

CHAQUE JOUR

VERS L'EST ET L'OUEST DU PAYS

L'usage de Lodestars pouvant transporter 14 passagers et l'addition d'une troisième envolée transcontinentale permet une augmentation de 100% dans le service des passagers d'un océan à l'autre.

L'équipage additionnel requis pour ces envolées se compose d'aviateurs canadiens de retour au pays après avoir servi outre-mer. Ces hommes ont été spécialement éduqués en aviation commerciale par Air-Canada.

Des avions à destination de Winnipeg, Regina, Lethbridge, Calgary, Edmonton, Vancouver et Victoria quitteront OTTAWA

9.20 a.m. 3.40 p.m. 10.10 p.m.

Pour tout renseignement: Appelez 5-4311 ou au Gouvernement, Local 6621 (service de 24 heures) Bureau de Trafic: Château Laurier

Messageries aériennes: Appelez 2-7371

Passagers • Postes • Messageries

LIGNES AÉRIENNES

TRANS-CANADA (AIR-CANADA)

LE RÉSEAU AÉRIEN NATIONAL DU CANADA

Signaliez 5-7241

et prenez rendez-vous pour épargner la vie d'un soldat

Soyez un donneur de sang

W. G. Edge

Limited
150, rue Gloucester

ASSURANCE-CHÔMAGE

UN PRINCIPE IMPORTANT

Employeurs et employés sont appelés à contribuer à la caisse d'assurance. Ils sont également appelés par leurs représentants à la Commission à administrer cette caisse.

Ce même principe de coopération est appliqué dans tous les Comités qui avisent la Commission sur les questions de placement et d'assurance.

L'ASSURANCE-CHÔMAGE EST UN PLAN COOPÉRATIF

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE
L. J. TROTTER, R. J. TALLON, ALLAN M. MITCHELL
Commissaires

Troisième d'une série comprenant six annonces destinées à expliquer l'assurance-chômage.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'ÉDIFIER

Royaume des enfants

 Directeur: ONCLE JEAN
 FIERTÉ — INITIATIVE — DESINTÉRESSEMENT

Petits conseils

Certaines écoles profitent des séances de section pour lire les bulletins du mois.

Chaque école doit posséder une bibliothèque pour les grands élèves et une bibliothèque pour les plus jeunes.

Encourageons le livre canadien, celui qui parle directement à nos coeurs canadiens-français.

Quel plaisir d'entendre une chorale qui a l'air de comprendre ce qu'elle chante!

La section n'est pas faite pour un groupe mais pour tous.

ONCLE JEAN

Sect. Plouffe, Chute-à-Blondeau

Cher oncle Jean,

Après un retard de quelques mois, la section Plouffe vient de nouveau vous rendre compte de ses trois dernières assemblées. Nous n'avons pu les envoyer à mesure, car la secrétaire a laissé la classe, et pour plusieurs autres raisons.

Je profite de l'occasion pour vous souhaiter un "Joyeux Noël" et offrir les vœux sincères de tous les membres de la section, pour que vous passiez une bonne et heureuse année!

Maintenant, voici notre programme de l'assemblée du 20 octobre.

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur au drapeau.

3—Lecture et adoption du rapport, appuyé par Thérèse Larocque.

4—Discours du président.
5—Débat sur les missions. L'affirmatif par Jean-Guy Vachon et Fernand Renaud et le négatif par mesdemoiselles Germaine St-Denis et Hélène Conway. Le négatif remporta la palme.

6—Récitation: "Le petit Alsacien", par Germaine St-Denis, Sophie Lalonde, Jeannine Larocque, Gaëtan Lachaine, Jean-Guy Vachon et Guy Cousineau.

7—Propositions:
1) Proposé par Sophie Lalonde et appuyé par Helen Conway, que l'on surveille la prononciation des mots "toi" et "moi".

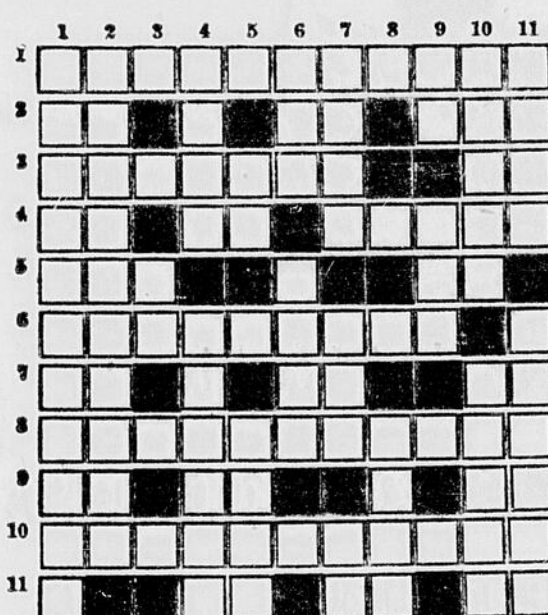
2) Proposé par Louis Ranger et appuyé par Léopold Lalonde, que les garçons prennent la décision de toujours avoir leur chapelet sur eux afin de l'avoir pour réciter le chapelet du midi.

Jean-Guy VACHON, président.

Janine COUSINEAU, secrétaire.

Rapport de l'Assemblée du 23 nov. 1944.
Comme ce jour nous remémorait

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT
1—Ancien engin de guerre en forme de chariot.
2—Conjonction — Ville de Chaldée — Filles de Cadmus.

Solution du problème de samedi dernier

EXAGÉRATION
XREFLITORO
CREPITATION
ITIRETISUE
TOEESTERE
AISEEVEASE
TENINERON
ESTNETAIN
UTTERIS
ROUTESOEIL
SUBSTANTIEL

3—Marquer avec le timbre — Conjonction négative.
4—Année — Du verbe avoir — Aller et là à l'aventure.
5—Roi à gorge d'une poule — Essages, coutumes.
6—Préfixe des Gaulois.
7—Voyelles jumelles — Deux voyelles — Deux consonnes.
8—Action de trahir.
9—Termination — Consonnes jumelles — Équerre.
10—Qui appartient au vin.
11—Pronom personnel — Métal jaune — En les.

VERTICALEMENT
1—Action de ralentir.
2—Qui concerne les chemins.
3—Article contracté.
4—Première leçon du jour — Dignité d'homme.
5—Petit ruisseau — Qu'on apporte en naseau.
6—Du verbe devoir — Unique.
7—Train, manière d'aller — Condition — Interjection qui sert à appeler.
8—Tête des descendants de Mahomet.
9—Deux voyelles — Chemin bordé de maisons.
10—Qu'on apporte en naseau (pl.) — Sg.
11—Couleur — Venues au monde.

Bonne Fête

29 janvier 1945
Sauvé, Maurice, 12 ans, Lefebvre, Sauvé, Ernest, 8 ans, Glen Robertson, Mantou, Rita, 13 ans, Eastview, Bourdon, Lucienne, 13 ans, Rose-Corner, Abbott, Éveline, 10 ans, Hull, Byers, Burnie, 15 ans, North-Bay, Piché, Bernadette, 8 ans, Espanola, Lavoie, Anita, 12 ans, St-Charles, Racine, Aline, 12 ans, Alfred, Fautoux, Claude, 15 ans, Hawkesbury.

30 janvier 1945
Pronovost, Paul-André, 13 ans, Noremberg, Robert, Fernand, 12 ans, Sarsfield, Noël-de-Tilly, Hubert, 15 ans, Sudbury, Haden, Pauline, 15 ans, Ottawa, Carrier, Lucile, 15 ans, Cyrville, Meyhins, Joseph, 14 ans, Pain-Court, Gauthier, Amanda, 13 ans, Cyrville, Longtin, Colette, 12 ans, Alfred, Dupuis, Jacqueline, 11 ans, Casselman.

31 janvier 1945
Barrette, René, 15 ans, Cornwall, Forest, Étienne, 14 ans, Lavigne, Benoit, René, 11 ans, Pain-Court, Pissinault, Roger, 14 ans, Pain-Court, Duplantier, Murielle, 9 ans, Hawkesbury, Seguin, 7 ans, Glen Robertson, Longtin, Mireille, 7 ans, Bourget, Demers, Jacques, 7 ans, Hawkesbury.

16—O Canada.
Jean-Guy VACHON, président.

Janine COUSINEAU, secrétaire.

Rapport de l'Assemblée du 18 déc. 1944.

La section Plouffe se réunissait le 18 déc. pour fêter le 1er anniversaire sacerdotal de M. l'abbé Roland Delisle, vicaire.

On récita la prière et le serment d'honneur à la patrie. Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, et le discours du président, notre programme récréatif était le suivant:

1—Chant: "Youkaidi", par un groupe de filles et de garçons.

2—Lecture d'une composition, "Noël de chez nous", par Thérèse Larocque.

3—Récitation: "Après la bataille", par les garçons.

4—Combat de latin, entre la 10e et 9e année. Les filles en furent les vainqueurs.

5—Chant: "Aime, travaille et prie", par les filles de la 4e, 5e, 6e et 7e année.

6—Lecture d'une composition, "Les sabots du petit Marc", par Janine Cousineau.

7—Récitation: "Noël d'automne", par les filles.

8—Compliments de fête, offerts à M. le Vicaire par les élèves de la 3ième classe.

9—Propositions:
Rhéol Durocher proposa un ban jéciste en l'honneur du dévouement de M. le Vicaire pour les "Jécistes" et les "Scouts".

Cette proposition fut appuyée à l'unanimité.

10—On leva l'assemblée par notre hymne national: "O Canada".

Jean-Guy VACHON, président.

Janine COUSINEAU, secrétaire.

Sect. Longueuil, L'Original, Ont.

Cher Oncle Jean,

Voici le rapport de notre dernière réunion.

1—Prière et serment d'honneur à la patrie.

2—Lecture et adoption du rapport.

3—Le coursier du désert, lecture par Alice Parisien.

4—Récitation: Les fosses par Gilberte Richer.

5—Orthographe: Aline Dallaire, Noëlla Pilon, Ubain Parisien.

6—Ca Bergers: Chant par Urbain Parisien et Denis Lauzon.

7—Calcul mental: Jeannette Chatain.

8—Les pronoms: Jean-Guy Pilon.

9—Les dates de l'histoire: Louis-Hélène Parisien.

10—Voyage sur la carte: Philippe Léveillé.

11—Le Noël des petits oiseaux: chant Aldéric Dallaire.

12—Devinettes: Mariette Pilon.

Il a été proposé par Aline Dallaire et appuyé par Roger Le-doux que les périodes de travail personnel soient mieux employées.

Il a été proposé par Mariette Plouffe et appuyé par Philippe Léveillé de monter l'escalier plus doucement.

14—"O Canada".

Cette semaine les garçons sont allés chercher un beau sapin pour notre classe et nous avons fait une crèche. Elle est très jolie, nous en sommes fiers.

Cher Oncle Jean, nous vous souhaitons un Heureux Noël et une Bonne année à vous ainsi qu'à tous nos cousins et cousines du Royaume.

Vos neveux et nièces de la Section Longueuil.

Présidente: Cécile Dubois

Secrétaire: Aline Dallaire

Un coup de vent

Je me reporte à un fameux coup de vent en septembre dernier. Il est cinq heures. À l'horizon, des nuages bleuâtres se promènent et bientôt cachent le soleil. Ils s'entrechoquent et se répandent dans un ciel gris. Les moissonneurs surpris dans les champs, se hâtent de regagner leur logis. Les voyageurs sur la route hébentent aux premières maisons. Les oiseaux cessent leur gazouillement et à tire-d'ail cherchent un abri sûr. Les nuages maintenant sont affolés...

Tout à coup le vent redouble de vitesse et se change en tornade qui fait fureur. Les solives de la maison craquent, les toits se promènent dans l'air, les machines agricoles roulent automatiquement, certains poteaux dansent sans invitation. On ne voit projetés en l'air, que toiles, cartons, planches arrachées du paroi des bâtisses, branches d'arbres et feuilles: tout cela mêlé à un tourbillon de poussière grise fait un cortège peu rassurant. Grand-mère allume un cerise...

Le lendemain, la radio nous apprend que le toit de notre église avait été soulevé, des voitures renversées par le feu. Pour comble d'événements sensationnels une vieille femme a été étouffée dans la tourmente.

Le vent est bien utile en vérité, et écrirait longtemps celui qui voudrait mentionner tous ses avantages; mais il cause quelquefois des surprises par ses "sursauts d'énergie".

Joseph-Alfred Falardeau, 9e année, Ecole St-Jean-Baptiste Earlton.

Une promenade avec mon chien

C'est par un bel après-midi d'octobre que je décide d'aller me promener dans le bois voisin avec mon chien. Un soleil beau mais pâle fait briller des feuilles multicolores qu'un vent froid fait voltiger dans les airs. Enivré par ce beau paysage je me hâte de sortir afin de jouer du cerpuscule qui s'annonce splendide. Tenant mon chien en laisse je parcours sur la ferme de mon père, le chemin qui me sépare de la forêt. Comme mon chien n'aime pas être tenu je le détache. Il est très gai comme sa maîtresse d'ailleurs. Pendant que Bijou s'amuse en se roulant dans les broussailles je me dirige vers la clairière afin d'admirer plus à mon aise le panorama qui s'offre à mes yeux.

Comme je hâte le pas enchanté par cet après-midi féérique j'entends un hurlement. C'est mon chien qui vient de se prendre la patte dans un piège. Vite je saisis mon mouchoir et je lui fait un bandage improvisé.

Mon retour à la maison est aussi triste que ma sortie fut gaie et heureuse.

Pierrette Joly, 6c, Ste-Anne Ottawa, Ont.

L'hiver

Le vent du nord souffle avec rage et cingle le visage des enfants. Les branches des arbres ploient sous la pesanteur de leur robe immaculée. Le vent souève la neige par rafales près des maisons et des rues et accumule des bancs de neige un peu partout. Pendant ce temps rigoureux il ne fait pas bon s'attarder en chemin. À l'intérieur, il fait bon de s'asseoir près du foyer alimenté d'une bonne bûche d'ébène qui pétile et qui réchauffe nos membres frileux. La boursouffe passée, nous glisserons sur une pente à descente rapide où nous patinerons sur l'étang à glace lisse comme un miroir. À l'école nous construirons des fortins de neige et nous ferons un grand nombre de boules de neige pour livrer une bataille acharnée. On disputera chaudement la victoire.

L'hiver est une saison plaisante mais il ne faut pas oublier les pauvres Ayons pitié de ceux qui souffrent et aidons-les pour l'amour de Dieu.

Jeannine SAVARD, 3ième année, S. S. Elisabeth, s.g.c.

Pourquoi verser le sou de l'école

Le sou de l'école est le sou que chaque élève doit donner tous les mois pour aider à conserver notre belle langue française. Ce sou qui se ramasse petit à petit en somme considérable sert à aider chaque année nos concitoyens au concours de français qui sert à diminuer les dépenses du passage, etc. pour Ottawa. C'est encore avec ce petit sou que des cours d'études sont payés aux gagnants de ces mêmes concours soit quatre ans pour les filles et huit ans pour les garçons.

Enfin pour finir, une coupe est remise à l'école dont les élèves ont été le plus généreux. C'est pour cela qu'il faut s'efforcer à faire des petits sacrifices pour conserver nos sous pour les verser dans la caisse du sou scolaire. C'est pourtant si facile surtout en ce temps de guerre où les bonbons, les chocolats, et les autres gâteries sont si rares. L'on s'efforcera alors d'être de plus en

plus généreux pour qu'à notre école nous, petits enfants de Kapskasing, fassions honneur.

Louise Hélène Guenette, Kapskasing, Ont.

BRICK BRADFORD

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

Par ici, s'il vous plaît — dans la salle des tests.

C'est le cylindre du froid. La température peut y être portée à zéro.

Écoutez attentivement, Brick — je vous ferai signe de ma main droite. Vous actionnez le commutateur blanc!

Pourquoi? Pourquoi? Parce qu'il redonne la température à zéro!

ANNIE ROONEY la petite orpheline

par FRANK WALSH

Un sou pour savoir ce que tu penses.

Ma pensée ne vaut pas cela.

Je dois être folle. Me voilà ici dans un beau jardin de fleurs et de soleil, et je pensais qu'il serait pluvieux de paillier.

On ne peut l'arrêter pour avoir pensé et rêvé. Je me rappelle un esquimau qui vint faire une vue, il devenait riche, etc.

Il voulait toujours retourner au pôle nord, pour s'asseoir sur un morceau de glace devant son igloo confortable et manger un morceau de poisson cru.

LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER

Ne sachant pas que le Chevalier Masqué a été avisé, le chef attend le bateau!

Quoi? Attendez? N'arrêtez pas ici!

On nous a joués! Le bateau n'grêtera pas ici! Tries dessus!

J'avais raison! Prenez le Certain, mais... gouvernail!

LE FANTÔME

par LEE FALK et PHIL DAVIS

Oui, nos plans pour enlever le maharajah ont échoué... mais au moins personne ne sait que nous avons trempé dans cette affaire.

Comment va le vieux? Va-t-il survivre?

Oui, et pour plusieurs années, à moins que nous ne faisons quelque chose... il va se remettre rapidement.

Non, pas cela... C'est trop dangereux... Mais je veux épouser la princesse et gouverner sur Nimpore... Je trouverai un moyen.

Et la princesse Lakania, fille du maharajah a entendu cette conversation.

Je ne le crois pas, hajah simbal.

MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et RAY MOORE

Comment... c'était Lothar qui m'appelait! Je suis ici, Lothar!

Où êtes-vous, Lothar — oh, oh! Je suis tout près dans un hall de miroirs!

Je suis... maman, je vous avais fait préparer cet appartement de quelques semaines.

Naturellement, nous savons que les meubles peuvent être mieux disposés. Je ferais peut-être aller près de la fenêtre la lampe et le tapis — Assez.

Disposez les meubles comme vous l'entendez.

C'est ce que vous m'avez dit quand je me suis immiscé dans votre ménage!

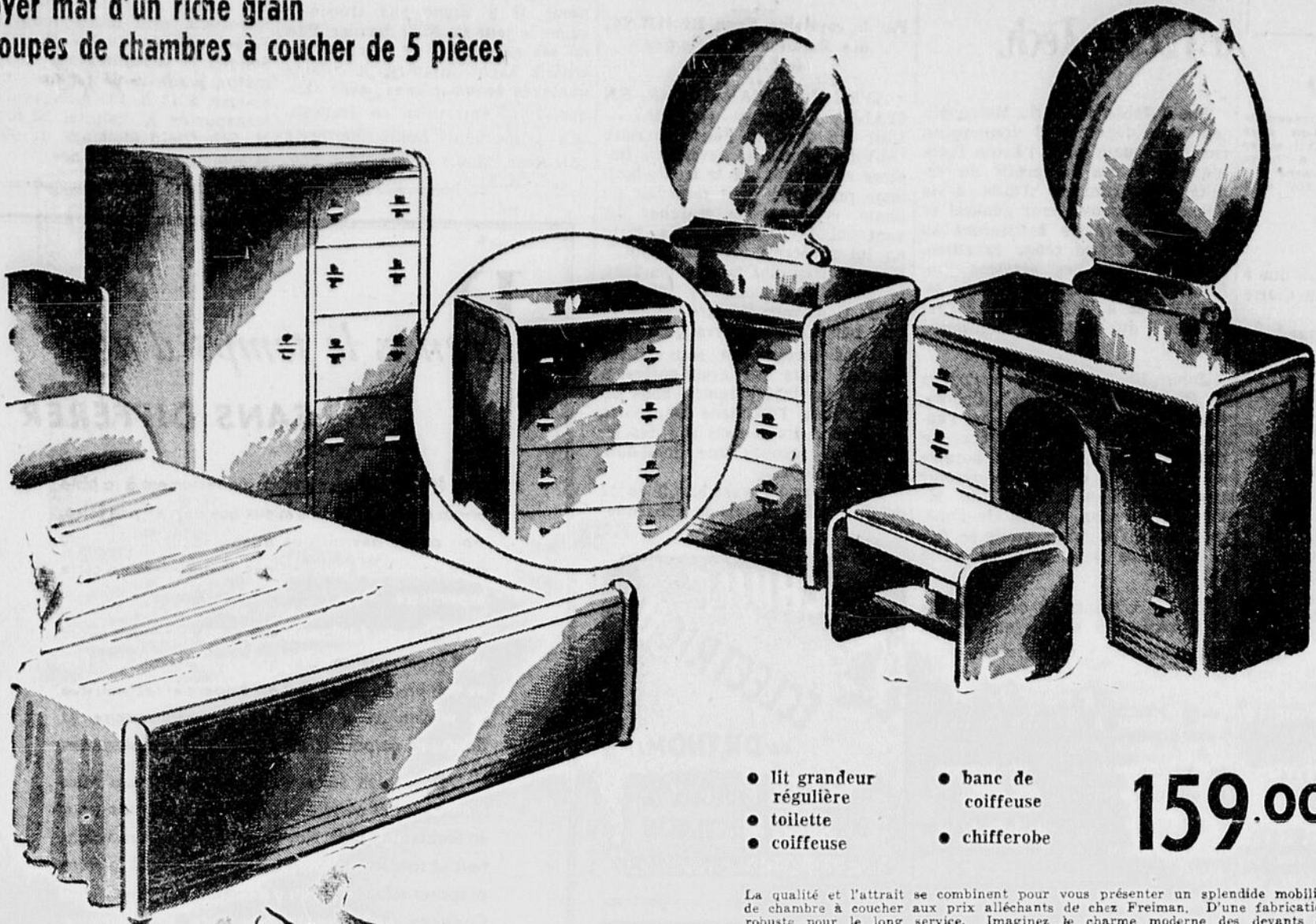
oui, m'man, j'entre à la maison — tout va pour le mieux maintenant.

MARISE DUCLOU et sa famille

par McEvoy et Striely

Cont'd.

noyer mat d'un riche grain
groupes de chambres à coucher de 5 pièces



- lit grandeur régulière
- toilette
- coiffeuse
- banc de coiffeuse
- chiffonier

159.00

La qualité et l'attrait se combinent pour vous présenter un splendide mobilier de chambre à coucher aux prix alléchants de chez Freiman. D'une fabrication robuste pour le long service. Imaginez le charme moderne des devant de placard de noyer artistique avec bords cascade! miroirs pleins circulaires! La valeur est augmentée par l'addition d'un commode chiffonnier! Freiman, quatrième étage.

• MEME MOBILIER... avec commode au lieu du chiffonnier 149.00

VENTE DE MEUBLES DE JANVIER

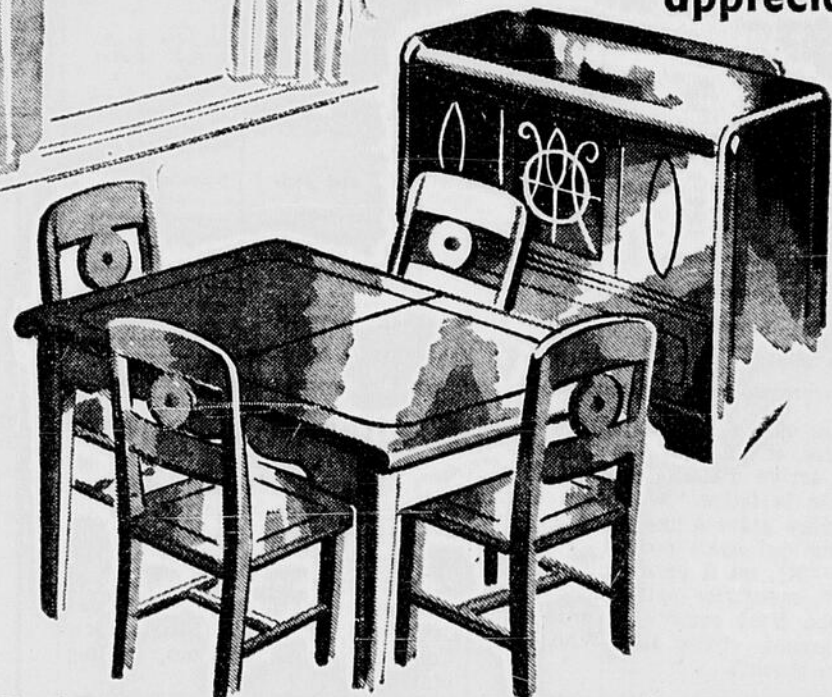
appréciables caractéristiques

mobiliers
à déjeuner
de 6 pièces

54.00

- table à rallonge
- spacieux buffet
- quatre chaises

La fraîcheur du printemps pour le foyer ou l'appartement... ces attrayants mobiliers se présente en bois naturel avec garniture rouge ou blanc avec noir! Gracieuse bordure cascade, suivant le cliché. La table est du genre commode à bascule. Buffet spacieux avec joli ajouré décoratif. Chaises bien renforcées. Une aubaine! Freiman, quatrième étage.



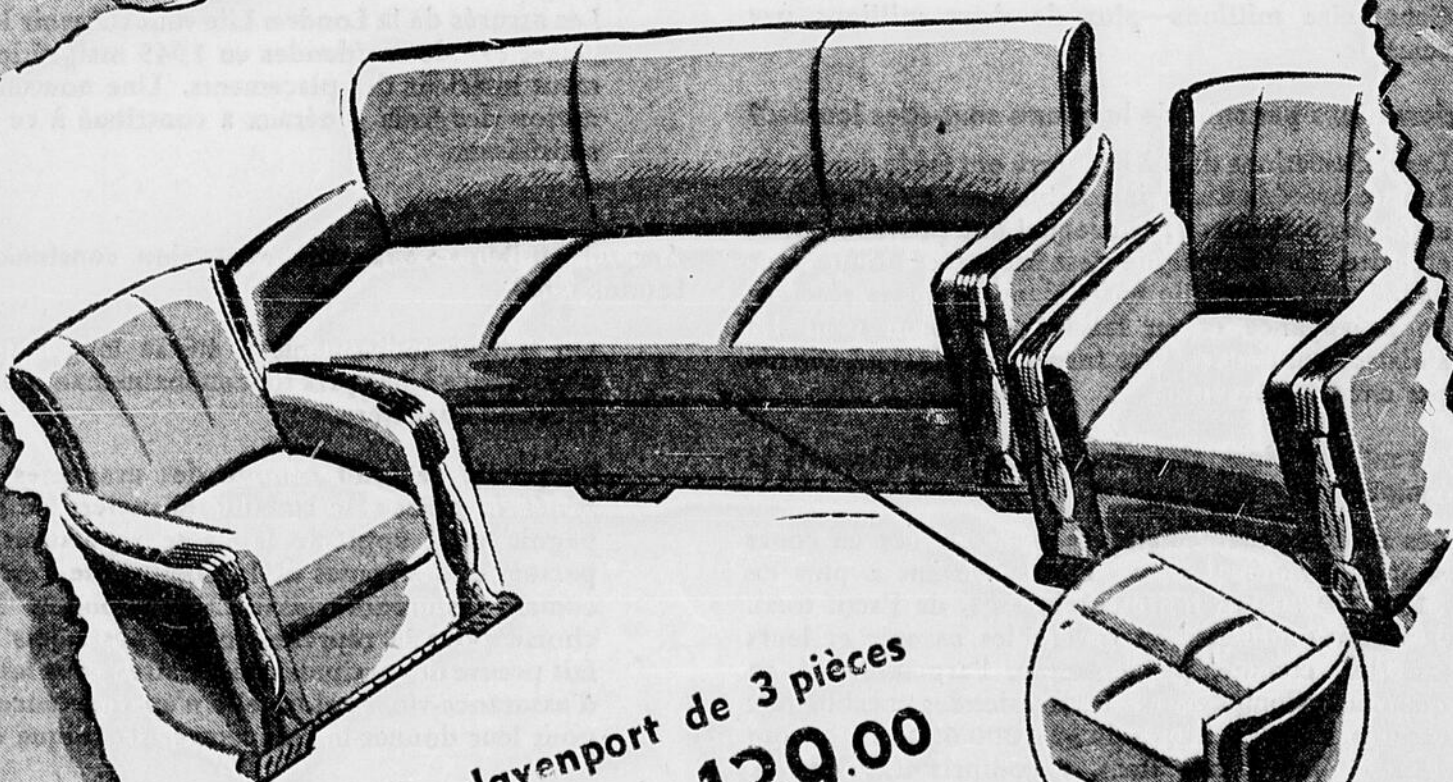
attrayant groupe de 10 pièces

139.00

- chesterfield
- deux fauteuils pour
- assise
- lampe
- four
- table et abat-
- table de bout
- table à café
- porte-revue
- coussins
- rendier

Voire vivre est bien meublé avec un mobilier de ce genre! Le chesterfield et les fauteuils sont tous de fabrication à ressort... bien proportionnés et garnis de bois décoratif. Choisissez un fauteuil ou plusieurs, au plus de vos préférences. Couvertures de reps durables et coussins réversibles. Remarquez le contenu... le bas prix! Freiman, quatrième étage.

une aubaine pour le foyer



mobiliers davenport de 3 pièces

139.00

- davenport transformable
- deux fauteuils

Fabrication à ressort... d'attrayantes couvertures de reps... table garniture de bois fin noyer! Les mobiliers qui constituent une splendide occasion. Le davenport s'ouvre facilement pour constituer un lit double. Compartiment garde-robe pour literie. Les fauteuils ont des coussins transformables. Freiman, quatrième étage.

davenport
waysagless
reposant

53.50

Davenport Waysagless rempli de ressorts, d'un double usage... le dossier bascule pour former un lit confortable grandeur régulière. Couverture de reps d'une riche apparence, vin ou vert, gracieuses proportions, d'une belle présentation le jour. Compartiment à literie. A ce prix alléchant, ne manquez pas de le voir de bonne heure! Freiman, quatrième étage.

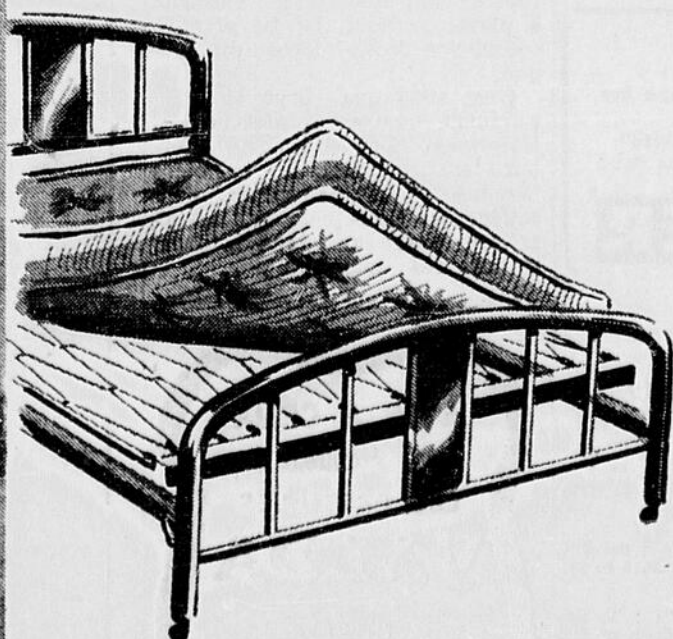


lit Simmons
avec matelas et sommiers

22.50

- Complet... ensemble de 3 pièces

Confortable et à un prix alléchant! Lit de fabrication Simmons, tout en acier, fini noyer doux. Panneaux décoratifs au centre et tubes de 2 pouces. Sommiers de câbles de fer angulaire et matelas de feutre à bord roulé. Ensemble en trois grandeurs régulières... simple 3 pds 3 pos, trois quarts 4 pds et double de 4 pds 6 pos. Freiman, quatrième étage.



RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi, le 29 janvier, 1945

AU LAURIER

"FOUR JILLS IN A JEEP"

Plusieurs actrices d'Hollywood ont, au cours de ces derniers temps, fait une tournée des troupes américaines en campagne afin de les égarer et des sous-traitants pour quelques instants à l'ambiance souvent déprimante de leur milieu.

Ces artistes ont fait d'une pierre deux coups. Elles ont également tourné les principaux épisodes de leur voyage, et c'est le film qui en est résulté que présente cette semaine le cinéma Laurier sous le titre de "Four Jills in a Jeep".

Les vedettes, cela va de soi, sont les voyageuses, soit Kay Francis, Carole Landis, Martha Raye et Mitzzy Mayfair. Elles sont appuyées de l'orchestre de Jimmy Dorsey et de ses musiciens, d'Alice Faye, de Betty Grable, de Carmen Miranda, et d'autres artistes de renom.

La production met en évidence les sacrifices que se sont imposés ces personnes, non habituées aux privations pour se rendre dans des régions plus ou moins civilisées, dans la boue, la poussière, le manque de confort et le reste.

Elle les montre en train de monter de petits spectacles qui n'ont rien de très brillant mais qui sont remplis d'entrain à l'arrière de camions de fortune.

En 2e, "Delinquent Daughter", avec June Carlson et Dennis O'Keefe.

AU CARTIER

"THE CLIMAX"

Un grand film en couleurs a pris l'affiche. Il s'agit de "Climax", un drame d'opéra du plus poignant effet qui rappellera par maints côtés le "Fantôme de l'Opéra". Les étoiles sont la belle cantatrice Suzanna Foster, la jeune artiste ture Turhan Bey et Boris Karloff, qui joue le rôle d'un musicien dont les pouvoirs hypnotiques pèsent sur la volonté de la belle cantatrice Suzanna Foster et lui enlèvent en quelque sorte la voix au moment où elle doit chanter en public. Dans des décors magnifiques, des scènes du plus haut tragique où la jeune fille doit se défendre du prestige de Boris Karloff pour que triomphe son amour pour le jeune premier. Finalement, tout finira pour le mieux. Mais, qu'advient-il du docteur et son magnétisme néfaste? Si on a goûté le "Fantôme de l'Opéra", on peut être sûr de ne pas être déçu par "The Climax".

Peter Lorre

On a dit que tôt ou tard toutes les superstitions connues du genre humain devaient s'emparer des artistes reconnus pour leur crédulité.

Parmi les superstitions les plus en cours au théâtre, mentionnons celles qui défendent aux acteurs de siffler en coulisse, ce qui est considéré de fort mauvais présage pour la pièce. Manger des "peanuts" l'est également, aussi ouvrir son parapluie à l'arrière-scène. Pour d'autres, il ne faut jamais que les derniers mots d'une pièce soient dits avant la représentation, sans quoi l'œuvre ne trouvera pas grâce devant le public.

Il y a ainsi des superstitions nouvelles tous les jours, comme

FRANCAIS

Aujourd'hui et mercredi
"TROCADERO"
avec Rose Mary Lane, Johnny Downs
aussi
"STORM OVER LISBON"
avec Richard Allen, Erick von Stroheim

LAURIER

Aujourd'hui et mardi
"THE CONTENTED"
avec Buster Crabbe, Harlene Gudge
"FOUR JILLS IN A JEEP"
avec Kay Francis, Carole Landis,
John Harvey

Aujourd'hui

CAVALCADE
D'UNE NOUVELLE
GENERATION DE
NOEL COWARD

THIS HAPPY BREED

IN TECHNICOLOR
avec
ROBERT NEWTON
CELIA JOHNSON
NORTH AMERICAN
PREMIERE

Extra!

Dessins animés
Dernières nouvelles
Aventures dans
la jungle

CENTRE

Le soir	CKCH	CBF	CBO	CKCO
8 h. 00—Causerie	Causerie	Causerie	Ozile and...	Radio Hall of...
8 h. 15—Radio-journal	Radio-journal	Radio-journal	John Fisher	HBC News
8 h. 30—Orchestre	Orchestre	Orchestre	Serenade for Str	Serenade for Str
8 h. 45—Sérénade	Sérénade	Sérénade	McCarthy	Theatre of Air
9 h. 00—Sérénade	Sérénade	Sérénade	McCarthy	Gospel Tabernacle
9 h. 15—				
9 h. 30—Mus. Trézane	a marine	L. for Lanky		
9 h. 45—Airs de valse	Actualités	Week-end Review		
10 h. 00—Musique haitienne	Actualités	Special Speaker		
10 h. 15—Trio Lyrique	Trio Lyrique	Stage 45		
10 h. 30—Les opéras	Les Opéras	Album of...		
10 h. 45—Prog. Laroque	Familiar Music	Man with the...		
11 h. 00—Radio-journal	Radio-journal	Man with the...		
11 h. 15—Causerie	Causerie	Man with the...		
11 h. 30—Orchestre	Orch. à cordes	Man with the...		
11 h. 45—				
12 h. 00—				
12 h. 15—				
12 h. 30—				
12 h. 45—				
13 h. 00—				
13 h. 15—				
13 h. 30—				
13 h. 45—				
14 h. 00—				
14 h. 15—				
14 h. 30—				
14 h. 45—				
15 h. 00—				
15 h. 15—				
15 h. 30—				
15 h. 45—				
16 h. 00—				
16 h. 15—				
16 h. 30—				
16 h. 45—				
17 h. 00—				
17 h. 15—				
17 h. 30—				
17 h. 45—				
18 h. 00—				
18 h. 15—				
18 h. 30—				
18 h. 45—				
19 h. 00—				
19 h. 15—				
19 h. 30—				
19 h. 45—				
20 h. 00—				
20 h. 15—				
20 h. 30—				
20 h. 45—				
21 h. 00—				
21 h. 15—				
21 h. 30—				
21 h. 45—				
22 h. 00—				
22 h. 15—				
22 h. 30—				
22 h. 45—				
23 h. 00—				
23 h. 15—				
23 h. 30—				
23 h. 45—				
24 h. 00—				

MARDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
8 h. 00—	Bulletin	Bulletin	CBC News	Morn Melodies
8 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
8 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
8 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
9 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
9 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
9 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
9 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
10 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
10 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
10 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
10 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
11 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
11 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
11 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
11 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
12 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
12 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
12 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
12 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
13 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
13 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
13 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
13 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
14 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
14 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
14 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
14 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
15 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
15 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
15 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
15 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
16 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
16 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
16 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
16 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
17 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
17 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
17 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
17 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
18 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
18 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
18 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
18 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
19 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
19 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
19 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
19 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
20 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
20 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
20 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
20 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
21 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
21 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
21 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
21 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
22 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
22 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
22 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
22 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
23 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
23 h. 15—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
23 h. 30—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
23 h. 45—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies
24 h. 00—	Intermédiaire	Intermédiaire	CBC News	Morn Melodies

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Radio-Collège, mardi

Radio-Théâtre de l'histoire due à la plume de Mlle Marie-Claire Daveluy.

A l'affiche: Le plus grand de tous les biens.

Mademoiselle Daveluy traitera dans son sketch de la charité intellectuelle de Mgr de Laval.

Il y aura aussi: causerie par M. l'abbé Albert Tessier. Pour l'écouter: CKCH, à 4 h. 30 mardi.

Le chic des idées

Les invités de Radio-Canada à sa tribune Le Chic des Idées, le lundi, 29 janvier, à 8 h. 30, seront MM. J. H. Lavoie et André Auger, du ministère provincial de l'agriculture. Sujet à l'étude: Amendements et engrais.

Le Chic des Idées est un supplément du Réveil Rural que dirige M. Armand Bérubé. Pour l'écouter: CKCH.

Place aux jeunes

Rien n'est plus intéressant que l'ascension des jeunes dans la carrière du cinéma. Bien que les étoiles de première grandeur qui ont dépassé la trentaine continuent de faire d'excellents films, des centaines de jeunes de 16 à 25 ans sont derrière eux et contribuent à former la véritable épine dorsale de l'industrie du "celluloid".

Il y a un an, aucun producteur sensé n'aurait osé réunir deux jeunes comme Van Johnson et Esther Williams, dans un film qui coûtera un demi-million et qui s'intitulerait "The Thrill of a Romance".

De plus, le partenaire de Judy Garland dans "The Clock" est un nouveau venu, Robert Walker, tandis que Dick Haymes, presque inconnu hier, se distingue aux côtés de Betty Grable. C'est la vie!

Raoul Jobin en récital demain à l'École Tech.

Raoul Jobin, ténor du Metropolitan Opera depuis 1940, donnera un concert demain soir à l'École Technique d'Ottawa au profit du comité anglo-français d'aide à la France. Le gouverneur général et la princesse Alice assisteront au récital du grand ténor canadien. L'artiste offre ses services gratuitement et tous les profits seront versés à la France par l'entremise du comité mentionné ci-haut.

Jobin fit ses débuts à l'opéra de Paris dans "Rigoletto". Présentement au Metropolitan, on l'entend fréquemment aux opéras du samedi après-midi, et son horaire est si rempli qu'on dut obtenir une permission spéciale de M. Edward Johnson, gérant de l'opéra, pour qu'il puisse venir se faire entendre dans la capitale de son pays.

Quand à Montréal, on a appris qu'il serait ici le 30 janvier, on lui a offert un engagement pour le premier février, mais il dut décliner l'offre à cause du travail qui l'attendait à New-York. Indice de sa grande popularité: il a chanté à Montréal à la mi-décembre et on lui demandait d'y retourner.

Le ténor canadien doit arriver dans la capitale au cours de la soirée.

Avec les Canadiens au front d'Italie

Par le capitaine Yvon BEAULNE, des Relations extérieures de l'Armée.

AVEC LES CANADIENS EN ITALIE, janvier — (retardé) — L'air du sergent Félix Carrière (St-Vital, Man.), ne devait pas inspirer confiance, car le trente-huitième prisonnier qu'il ramenait du Senio, craignant de marcher de vant lui le tenait par la main en lui répétant: "Nichts kaputt". Deux heures plus tard, cependant, le Boche apprivoisé se félicitait au P.C. d'avoir été tiré de la ligne par d'aussi braves gens.

Moins fortuné, le sous-officier remonte vers les avant-postes à la tête de vingt hommes. Sous un feu intense, l'escouade transporte à l'arrière dix blessés sur des civières et secours une demi-douzaine d'éclipsés.

Félix Carrière s'est enrôlé le 11 octobre 1939. Depuis le débarque-

ment de juillet 1943, il n'a manqué à l'appel qu'une fois, en recevant sa deuxième blessure lors de l'attaque sur la ligne Gothique. Tout à tour clairon, signaleur, estafette, camionneur, fantassin et cavalier, il a gagné son troisième galon le jour de Noël dernier. Parmi ses camarades du Princess Patricia's Light Infantry, il compte quelques compatriotes avec lesquels il s'entretient en français, tels le sergent Emile Vermette (Ste-Rose, Man.) et le soldat Thomas DeGagné (Fort Francis, Ont.), pour ne pas oublier les bonnes leçons de St-Boniface.

SUDEBURY, (Ont.), (D.N.C.) — Un couple âgé, M. et Mme J.-O. Schofield, sont morts jeudi dans l'intervalle de quatre heures. M. Schofield succomba à 7 h. 10 du matin, jeudi, le 25 janvier, et son épouse, à 11 h. 10, après avoir été transportée à l'hôpital St-Joseph. M. Schofield était âgé de 80 ans et son épouse de 86 ans.

Prenez le temps d'agir SANS DIFFÉRER

Il se peut que de faire son testament à la hâte en cas de danger vaille mieux que de ne pas faire, mais on ne devrait pas attendre la confusion du dernier moment pour rédiger un document de cette importance.

On peut facilement voir à son testament avant qu'il y ait urgence. C'est même un devoir que l'on ne doit pas négliger. Et il est évident et reconnu que la nomination d'un exécuteur testamentaire et fiduciaire corporatif est logique et avantageuse.

Pour bien faire votre testament, sans vous mettre martel en tête, demandez notre aide pour en élaborer le plan. Nous vous l'accorderons volontiers et sans frais. Vous n'aurez ensuite qu'à le faire préparer selon la loi, en y nommant The Royal Trust Company exécuteur testamentaire et fiduciaire, et, lorsque complété, à nous en confier la garde.

Il est imprudent de demeurer sans testament

THE ROYAL TRUST

SÉCURITÉ CORPORATIVE COMPANY SERVICE PERSONNEL

OTTAWA
128 WELLINGTON, TEL. 2-1561
GEORGE L. DEAN, GERANT

UNE DISCUSSION D'HOMMES D'AFFAIRES

sur

le Rapport Annuel de la London Life

Questions et réponses qui révèlent des faits intéressants



La Compagnie joue-t-elle un rôle important en tant que pourvoyeuse de sécurité financière aux Canadiens?

Indiscutablement. Le chiffre de un Milliard de Dollars d'assurances-vie en vigueur a été dépassé durant l'année. Le total à la fin de 1944 s'élevait à un milliard, trente-quatre millions. Cela représente environ un neuvième de toute l'assurance-vie en vigueur au Canada.

Quel montant d'assurance-vie les Canadiens ont-ils acheté de votre Compagnie l'an dernier?

Cent seize millions—plus de deux millions par semaine.

Les réclamations par suite de la guerre sont-elles lourdes?

Les réclamations dues à la guerre ont été le double de l'année précédente, mais notablement, tout de même, en deçà du montant pour lequel une provision avait été faite. La Compagnie s'est préparée à toute éventualité exceptionnelle en édifant de fortes réserves de prévoyance et en faisant provision pour les sinistres qui peuvent être survenus mais dont elle n'a pas encore été avisée.

Quelles sont les principales obligations financières de la Compagnie?

Les réserves mathématiques pour polices en cours sont le principal item. Elles s'élèvent à plus de \$151,000,000 et représentent 74% de l'actif total. Les autres obligations envers les assurés et leurs familles, comme, par exemple, l'argent laissé en dépôt à la Compagnie et les dividendes payables aux assurés, s'élèvent à près de \$27,000,000, soit encore 13.2%. Les autres item, y compris le fonds de pension du personnel, le capital, les provisions pour impôts et diverses obligations s'élèvent à \$10,700,000, soit 5.2% de l'actif.

Quelles sont les ressources de la Compagnie?

L'actif total s'élève actuellement à \$204,282,000. Un peu plus de 92% de cette somme représente la somme nécessaire pour couvrir les obligations mentionnées précédemment et les 7.6% qui restent représentent le fonds de surplus ou réserves libres gardé à titre de protection supplémentaire pour les assurés.

Quel va être le taux de dividendes en 1945?

Les assurés de la London Life vont recevoir le même taux élevé de dividendes en 1945 malgré le rendement inférieur des placements. Une nouvelle diminution des frais généraux a contribué à ce résultat satisfaisant.

A quoi attribuez-vous cette expansion constante de la London Life?

Un facteur indiscutable a été sa longue tradition d'assurance à bas prix tout en maintenant une solide situation financière.

Le public se rend compte des avantages dont il bénéficie grâce à la stabilité financière de la Compagnie et il apprécie la haute réputation que le personnel des ventes de la Compagnie s'est acquise comme assureurs-conseils. La London Life ne choisit pour la représenter que des sujets qui ont fait preuve de aptitudes nécessaires pour les affaires d'assurance-vie, et alors elle n'épargne aucun effort pour leur donner la compétence technique voulue.

C'est la réunion de ces facteurs—bas prix, confiance du public et personnel de vente compétent—qui est la base de l'expansion rapide et saine de la London Life.

Un exemplaire du Rapport Annuel de 1944 est envoyé sur demande.

The London Life Insurance Company

Siège Social • • London, Canada

Katharine Hepburn

Lorsque Katharine Hepburn était encore une toute petite fille, elle désirait deux choses plus que tout au monde, avec l'ardente passion d'une enfant déjà artiste

Les Hull-Volants ont cédé deux joutes aux Royaux en fin de semaine

Samedi ils impressionnèrent malgré leur défaite par le pointage de 8-5

Un ralliement de quatre points engloutit les transpontins après qu'ils eurent donné une de leurs meilleures performances — Smiley Méronék fut le héros des deux joutes — Samedi il a compté trois fois ainsi qu'hier alors que les siens l'emportaient par 10-3 — Alex Wood est des plus spectaculaires

Les Hull-Volants nous ont donné l'une de leurs meilleures performances samedi soir à l'Auditorium, mais un ralliement de quatre points par les puissants Royaux de Frank Carlin les priva de la victoire et ils cédèrent par le compte de 8-5.

Le Blanc et noir a lutté ferme contre les rapiers montrealais et plurent grandement à leurs supporters. La première période se termina 1-1. A la deuxième ils cédèrent trois buts consécutifs à leurs adversaires mais revinrent à l'assaut et ils égalisèrent le pointage à 4-4. Les transpontins prirent même les devants dans la troisième, mais l'attaque meurtrière des visiteurs devait changer les choses.

Smiley Méronék fut le plus en évidence chez les vainqueurs avec trois buts. McMahon, Buchanan, Stahan, Hayez et Gignac furent les autres porte-couleurs de la métropole à tromper la vigilance du cerbère hullois.

Les buts de l'équipe hulloise furent partagés. Dunc Cheyne, Luder Dittie, Joffe Séguin, Gaston Gauthier et Archie Creighton, en obtinrent un chacun.

Fernand Majeau fut banni pour le reste de la partie après avoir bousculé l'arbitre.

Les équipes:

Montreal — McNeil, buts; Stahan et McMahon, défenses; Majeau, centre; Buchanan et Read, ailes; Smart, Méronék, Carthy, Heffernan, Gignac, Hayez et Laforce, subs.

Hull — Wood, buts; Creighton et Trainor, défenses; Bastien, centre; Séguin et Pranschke, ailes; Dittie, Kipp, Mentzel, Cheyne, Nicholson et Gauthier, subs.

Arbitres: Arnie Peterkin et "Happy" Shouclie.

Sommaire:

Première période.
1—Montreal, McMahon 4.25
2—Hull, Cheyne (Mentzel) 14.55
Punition: McMahon.

Deuxième période.
3—Montreal, Buchanan 3.30
(Majeau) 3.30

4—Montreal, Stahan, 4.22
(Heffernan, Smart) 4.22

5—Montreal, Hayez 9.19
(Carthy, Laforce) 9.19

6—Hull, Dittie 9.44
7—Hull, Séguin (Mentzel) 13.08

8—Hull, Gauthier 15.01
(Cheyne, Nicholson) 15.01

Punition: Stahan.

Troisième période.
9—Hull, Creighton 7.20
(Cheyne, Séguin) 7.20

10—Montreal, Méronék 11.28
(Heffernan, Stahan) 11.28

11—Montreal, Gignac 12.03
(Carthy) 12.03

12—Montreal, Méronék 17.09
(Hayez) 17.09

13—Montreal, Méronék 17.45
(Heffernan, Gignac) 17.45

Punitions: Majeau (mineure et mauvaise conduite).

MONTREAL, le 29 — (P.C.) — Les Royaux de Montréal ont balayé les deux joutes de leur programme double de fin de semaine avec les Hull-Volants pour porter leur marge en tête du classement du Groupe Senior, à 5 parties et demie en avant des As de Québec.

Les Royaux déclarcèrent les Volants 8-5 à Ottawa samedi soir et les défirent encore 10-3 dans un engagement retour hier, tandis que les Commandos étaient 6-4 devant les As à Québec.

Smiley Méronék qui réussit trois buts dans la première partie, répéta sa performance du "truc du chapeau" hier pour mener les Royaux à une autre victoire. Jean-Paul Gignac et Alec Smart furent les autres piliers de l'offensive montrealaise avec deux buts chacun.

Le cerbère Alex Wood joua une forte partie dans les buts de Hull, mais ne put tout arrêter devant le déluge de rondelles qui venaient dans sa direction de tous les angles. Il laissa passer quatre lancers dans la première période, tandis que ses coéquipiers se repliaient avec deux. Ray Trainor réussit le deuxième but des hullois, le point le plus spectaculaire de la joute. Il prit le disque derrière ses propres filets et après un solo, il laissa partir un fou-droyant lancer de la ligne brue, lequel laissa Gerry McNeill complètement affolé dans les buts du Montreal.

Les Royaux prirent avantage de leur supériorité numérique quand Trainor était au frigidaire dans la seconde période avec Jack Carthy et Méronék déjouant Wood par suite de mêlées en avant des buts.

Sparky Nicholson réussit le dernier but des Volants avant que Méronék en ajouta un autre pour Royaux dans la dernière minute de la période.

Ernest Laforce, Smart et Méronék complétèrent la parade dans le chapitre final, tandis que la forte défense montrealaise tint les visiteurs sans point.

Alignements:

Hull — Buts, Wood; défenses, Creighton, Trainor; centre, Bastien; ailes, Mentzel, Séguin; subs., Dittie, Kipp, Cheyne, Nicholson, Pranschke, Gauthier.

Montreal — Buts, McNeil; défenses, Stahan, McMahon; centre, Méronék; ailes, Smart, Heffernan; subs., Carthy, Gignac, Hayez, Laforce, Porter, Bessette, Buchanan.

Arbitres — K. Mullins, B. Barrette.



MERONEK

Sommaire:

Première période.
1—Montreal, Hayez 4.35
(Stahan, Carthy) 4.35

2—Montreal, Gignac 13.20
(Nicholson) 13.20

3—Hull, Cheyne (Gauthier, 13.40
Nicholson) 13.40

4—Montreal, Gignac 14.32
(McMahon, Hayez) 14.32

5—Hull, Trainor 15.15
6—Montreal, Smart 18.26
(Heffernan) 18.26

Punition: Stahan.

Deuxième période.
7—Montreal, Méronék 9.27
(Heffernan, Laforce) 9.27

8—Montreal, Carthy 9.42
(Bessette) 9.42

9—Hull, Nicholson 16.45
(Gauthier) 16.45

10—Montreal, Méronék 17.20
(Laforce) 17.20

Punitions: — Trainor, Bessette.

Troisième période.
11—Montreal, Laforce 9.48
(Gignac) 9.48

12—Montreal, Smart (Heffernan, McMahon) 16.51
13—Montreal, Méronék (Heffernan) 18.02

Punition: — Stahan.

Deux victoires pour les Ailes Rouges en fin de semaine contre le Chicago

CHICAGO, le 29 — (P.A.) — Les Ailes Rouges de Détroit ont combiné pour deux buts, se ralliant hier soir pour défaire les Esperviers de Chicago pour la seconde fois en deux jours. Hier, les protégés de Jack Adams l'emportèrent par 4-2 dans une autre joute régulière de la ligue de hockey Nationale.

Alignements:

Détroit — Buts, Lumley; défenses, Hollett, Seibert; centre, McAttee; ailes, Lindsay, B. Brunette; subs., Armstrong, Wochoy, Carveth, Ed. Brunetteau, Quackenbush, Bukovich.

Chicago — Buts, Karakas; défenses, Field, Simon; centre, Smith, Cooper, Harms, Fraser, Brayshaw, Horeck, McDonald, Mitchell, Dahlstrom.

Sommaire:

Première période.
Détroit, McAttee 1.58
Détroit, Lindsay (Car. 6.56
Détroit, Armstrong (Bukovich) 15.27

Pas de punition.

Deuxième période.
Détroit, Carveth 12.31
Punitions: — Hollett (majeure), Grosso.

Troisième période.
Détroit, Lindsay (McAttee) 1.20
Chicago, Grosso (Cooper) 18.44

Punition: — Seibert.

Résultats du Hockey

Ligue senior de Québec

Montreal, 8; Hull, 5.
Montreal, 10; Hull, 4.
Québec, 6; Ottawa, 4.

Ottawa mineur

Ottawa South Victoria, 4; Giebe Falls, 3.
Tignes, 9; Flyers, 2.
Ottawa South Senators, 23; Falls, 0.

Ligue Nationale

Toronto, 8; New-York, 0.
Toronto, 7; Rangers, 0.
Détroit, 5; Chicago, 1.

Ligue Américaine

Hersey, 1; Cleveland, 1 (nulle).
Pittsburgh, 6; Indianapolis, 3.
Indianapolis, 4; St-Louis, 1.
Providence, 2; Cleveland, 0.
Buffalo, 3; Hersey, 2.

Ligue Interprovinciale

Vancouver, 5; Lachine, 5.
Cornwall, 5; Shawinigan Falls, 4.

Classement de la Ligue de Québec

G P N P Pt Cl Pts
Rouays 15 2 1 120 87 31
Québec 9 5 2 114 56 20
Ottawa 3 10 2 30 157 18
Volants 3 13 1 60 128 7

Classement de la Ligue Nationale

G P N P Pt Cl Pts
Canadiens 25 5 2 156 76 84
Détroit 22 8 4 109 114 48
Toronto 17 16 2 124 106 36
Boston 11 20 1 116 135 23
Rangers 4 8 2 30 157 18
Chicago 6 20 5 79 130 14

Joutes cette semaine

Mardi: Chicago à Boston.
Jeudi: Chicago à Canada.
Samedi: 2 équipes à Boston à 7 h.
Dimanche: Toronto à Chicago, Rangers à Boston, Canadiens à Détroit.

Ford Frick est le choix de Larry McPhail

NEW-YORK, le 29 — (P.A.) — Ford Frick est le choix personnel de Larry McPhail pour le poste de commissaire du baseball mais le nouveau co-propriétaire des Yankees de New-York a déclaré que Ed Barrow représenterait le club aux réunions du 2 et du 3 février, "libre de faire ce qu'il croit le meilleur".

"Je crois que le baseball a besoin d'un meneur et il en a besoin d'un immédiatement", déclara l'homme qui, vendredi, compléta l'un des plus vastes marchés vus dans le sport. "Frick est le mieux qualifié pour tenir le poste. C'est purement mon opinion personnelle".

McPhail a dit qu'il ne participerait pas à aucune discussion officielle sur le choix d'un successeur à feu K. M. Landis parce qu'il a toujours de l'excitité qui le Nationale à Cincinnati et Brooklyn et préférerait laisser le problème à Barrow, qui est en rapport avec les Yanks depuis 1920.

Barrow plus tôt avait dit qu'il voterait pour l'un des quatre hommes et ne ferait pas les nominations là. Frick était un des quatre mentionnés.

Les membres d'un comité de dix hommes avisés pour conclure une nouvelle entente des ligues majeures, lequel définit les pouvoirs, le mandat, le salaire et la manière d'élire un commissaire, se rencontreront ici vendredi et soumettront probablement le nouveau pacte à chaque ligue pour action séparée à ce temps-là.

Il y a un groupe très anxieux des membres de l'excitité qui presse "l'action maintenant" pour demander que le nouveau commissaire soit choisi à la réunion conjointe des deux ligues samedi prochain.

Juste quand Durnan, qui a encore à donner une performance d'un blanchissage cette saison, apparaît avoir une dans son "habile" Covley après du beau tricoteau, plaça le disque derrière Billy sur un lancer de six pieds.

La défense des Ours était encore affaiblie par l'absence de Ditt Clapper, dont la blessure au dos le força à agir comme instructeur sur le banc.

Montreal — Buts, Durnan; défenses, Lamoureux et Bouchard; Lach, ailes, Richard et Blake; subs., O'Connor, Gauthier, Hiller, Edolles, Harmon, Gelliffe, Mosdell, Filion.

Boston — Buts, Bibeault; défenses, Egan et Crawford; centre, Covley; ailes, McGill et Cain; subs., Schewchuck, Mario, Curnolo, Rossini, Gaudreault, Smith, Gladu, Thoms.

Montreal — Buts, Durnan; défenses, Harmon et Edolles; centre, Lach; ailes, Richard, Blake; subs., Bouchard, Lamoureux, O'Connor, Gauthier, Hiller, Mosdell, Gelliffe, Filion.

Boston — Buts, Bibeault; défenses, Egan et Crawford; centre, Covley; ailes, McGill et Cain; subs., Schewchuck, Mario, Curnolo, Rossini, Gaudreault, Gladu.

Première période.
Montreal, Richard (Lach) 11.57
Deuxième période.
Montreal, Richard (Blake) 9.25
Montreal, Mosdell (Gelliffe) 17.45

Troisième période.
Montreal, Gauthier (Lamoureux) 15.14
Boston, Covley (Crawford) 19.26

MONTREAL, le 29 — (P.C.) — Les Canadiens de Montréal ont maintenu leur avance de trois parties en tête de la ligue de hockey Nationale samedi soir en écrasant les Ours de Boston par 11-3 dans une joute dont le sort victorieux ne fut pas en doute après quelques minutes de jeu.

Une autre assistance de plus de 12,000 personnes vit les Ours être déclassés pendant toute la partie entière, et si ce n'eût été de la sensationnelle tenue du cerbère Paul Bibeault, le score aurait peut-être été le double. La

foule a applaudi l'ancien cerbère des Habitants à plusieurs reprises durant la partie.

Les trois lignes d'attaque ont marché à perfection pour les Habitants. La troisième ligne a mené le pointage avec quatre buts et les deux autres en ont obtenu trois chacun avec l'autre but allant au joueur de défense Glen Harmon.

Kenny Mosdell, Dutch Hiller et Ray Gelliffe eurent chacun deux buts pour les vainqueurs, avec les autres allant à Elmer Lach, Maurice Richard, Toe Blake, Fernand Gauthier et Glen Harmon. Lach fut celui qui obtint le plus grand nombre de points avec quatre assistances en plus de son but.

Les montrealais réussirent cinq buts avant que Frank Mario compta le premier du Boston dans la période initiale. Pat Egan et Jack Crawford en eurent chacun un pour les visiteurs dans la seconde, tandis que les locaux en avaient trois, et les Ours n'en eurent que deux de réponse pour les trois autres buts des champions dans la troisième.

Les as de la ligne Richard-Lach-Blake, qui se classent un, deux, trois, dans la course aux honneurs des compteurs de la N.H.L. en sont consolidés par suite des résultats de la soirée. Lach a renforcé son total avec cinq points, tandis que Richard qui est en deuxième place eut deux assistances en addition à son but et Blake amassa un but et un assiste.

Alignements:

Boston — Buts, Bibeault; défenses, Egan et Crawford; centre, Covley; ailes, McGill et Cain; subs., Schewchuck, Mario, Curnolo, Rossini, Gaudreault, Smith, Gladu, Thoms.

Montreal — Buts, Durnan; défenses, Harmon et Edolles; centre, Lach; ailes, Richard, Blake; subs., Bouchard, Lamoureux, O'Connor, Gauthier, Hiller, Mosdell, Gelliffe, Filion.

Boston — Buts, Bibeault; défenses, Egan et Crawford; centre, Covley; ailes, McGill et Cain; subs., Schewchuck, Mario, Curnolo, Rossini, Gaudreault, Gladu.

Première période.
Montreal, Harmon (Lach) 1.51
Montreal, Lach (Richard) 5.30
Montreal, Mosdell (Filion) 9.31
Montreal, Hiller (Gauthier) 12.44
Montreal, Gelliffe (Mosdell, Filion) 13.59

Boston, Mario (Smith, Crawford) 19.12
Punition — Mario.

Deuxième période.
Montreal, Mosdell 6.11
Montreal, Hiller (O'Connor) 13.37
Boston, Egan 15.53
Montreal, Richard (Lach) 17.54
Blake 18.37
Punitions — Hiller, Gelliffe, Schewchuck.

Troisième période.
Montreal, Blake (Lach, Richard) 0.16
Montreal, Gauthier (Lach, Hiller) 3.47
Montreal, Gelliffe (Bouchard) 16.54
Punitions — Mario, Lamoureux.

Les Canadiens de Montréal ont défait les Ours de Boston par 4-1 et 11-3

Maurice Richard a compté deux buts hier soir à Boston — Bill Cowley a privé Durnan d'un blanchissage 34 secondes avant la fin — Paul Bibeault est assailli de tous les côtés par les ailiers montrealais — Mosdell, Hiller et Gelliffe comptèrent chacun deux fois samedi soir

BOSTON, le 29 — (P.A.) — Les meneurs de la ligue de hockey Nationale, les Canadiens de Montréal, ont marqué leur huitième victoire consécutive de la saison sur les Ours de Boston par une foule-capacité de 13,500 fervents au Garden de Boston. Bill Durnan, cerbère des visiteurs, fut privé d'un blanchissage par le vétéran Bill Cowley, 34 secondes avant la fin des hostilités.

Les montrealais, qui infligèrent aux Bruins une défaite de 11-3 à Montréal, samedi soir, étaient sur le même chemin hier soir. Ils délassèrent l'équipe locale pour une forte marge dans chaque session et seule la superbe tenue du cerbère Paul Bibeault les empêcha d'accumuler un autre gros total.

Maurice "Fusée" Richard réussit la première paire des buts du Montreal dans la première et deuxième période, enregistrant ainsi deux points, tandis que les Ours avaient un homme au pénitencier. Ray Gelliffe prépara le jeu à Ken Mosdell pour le troisième et tard dans le dernier verset, Fernand Gauthier déjoua Bibeault pour mettre fin à une furieuse attaque.

Juste quand Durnan, qui a encore à donner une performance d'un blanchissage cette saison, apparaît avoir une dans son "habile" Covley après du beau tricoteau, plaça le disque derrière Billy sur un lancer de six pieds.

La défense des Ours était encore affaiblie par l'absence de Ditt Clapper, dont la blessure au dos le força à agir comme instructeur sur le banc.

Montreal — Buts, Durnan; défenses, Lamoureux et Bouchard; Lach, ailes, Richard et Blake; subs., O'Connor, Gauthier, Hiller, Edolles, Harmon, Gelliffe, Mosdell, Filion.

Boston — Buts, Bibeault; défenses, Egan et Crawford; centre, Covley; ailes, McGill et Cain; subs., Schewchuck, Mario, Curnolo, Rossini, Gaudreault, Gladu.

Première période.
Montreal, Harmon (Lach) 1.51
Montreal, Lach (Richard) 5.30
Montreal, Mosdell (Filion) 9.31
Montreal, Hiller (Gauthier) 12.44
Montreal, Gelliffe (Mosdell, Filion) 13.59

Boston, Mario (Smith, Crawford) 19.12
Punition — Mario.

Deuxième période.
Montreal, Mosdell 6.11
Montreal, Hiller (O'Connor) 13.37
Boston, Egan 15.53
Montreal, Richard (Lach) 17.54
Blake 18.37
Punitions — Hiller, Gelliffe, Schewchuck.

Troisième période.
Montreal, Blake (Lach, Richard) 0.16
Montreal, Gauthier (Lach, Hiller) 3.47
Montreal, Gelliffe (Bouchard) 16.54
Punitions — Mario, Lamoureux.

MONTREAL, le 29 — (P.C.) — Les Canadiens de Montréal ont maintenu leur avance de trois parties en tête de la ligue de hockey Nationale samedi soir en écrasant les Ours de Boston par 11-3 dans une joute dont le sort victorieux ne fut pas en doute après quelques minutes de jeu.

Une autre assistance de plus de 12,000 personnes vit les Ours être déclassés pendant toute la partie entière, et si ce n'eût été de la sensationnelle tenue du cerbère Paul Bibeault, le score aurait peut-être été le double. La

foule a applaudi l'ancien cerbère des Habitants à plusieurs reprises durant la partie.

Les trois lignes d'attaque ont marché à perfection pour les Habitants. La troisième ligne a mené le pointage avec quatre buts et les deux autres en ont obtenu trois chacun avec l'autre but allant au joueur de défense Glen Harmon.

Kenny Mosdell, Dutch Hiller et Ray Gelliffe eurent chacun deux buts pour les vainqueurs, avec les autres allant à Elmer Lach, Maurice Richard, Toe Blake, Fernand Gauthier et Glen Harmon. Lach fut celui qui obtint le plus grand nombre de points avec quatre assistances en plus de son but.

Les montrealais réussirent cinq buts avant que Frank Mario compta le premier du Boston dans la période initiale. Pat Egan et Jack Crawford en eurent chacun un pour les visiteurs dans la seconde, tandis que les locaux en avaient trois, et les Ours n'en eurent que deux de réponse pour les trois autres buts des champions dans la troisième.

Les as de la ligne Richard-Lach-Blake, qui se classent un, deux, trois, dans la course aux honneurs des compteurs de la N.H.L. en sont consolidés par suite des résultats de la soirée. Lach a renforcé son total avec cinq points, tandis que Richard qui est en deuxième place eut deux assistances en addition à son but et Blake amassa un but et un assiste.

Alignements:

Boston — Buts, Bibeault; défenses, Egan et Crawford; centre, Covley; ailes, McGill et Cain; subs., Schewchuck, Mario, Curnolo, Rossini, Gaudreault, Gladu.

Montreal — Buts, Durnan; défenses, Harmon et Edolles; centre, Lach; ailes, Richard, Blake; subs., Bouchard, Lamoureux, O'Connor, Gauthier, Hiller, Mosdell, Gelliffe, Filion.

Boston — Buts, Bibeault; défenses, Egan et Crawford; centre, Covley; ailes, McGill et Cain; subs., Schewchuck, Mario, Curnolo, Rossini, Gaudreault, Gladu.

Première période.
Montreal, Harmon (Lach) 1.51
Montreal, Lach (Richard) 5.30
Montreal, Mosdell (Filion) 9.31
Montreal, Hiller (Gauthier) 12.44
Montreal, Gelliffe (Mosdell, Filion) 13.59

Boston, Mario (Smith, Crawford) 19.12
Punition — Mario.

Deuxième période.
Montreal, Mosdell 6.11
Montreal, Hiller (O'Connor) 13.37
Boston, Egan 15.53
Montreal, Richard (Lach) 17.54
Blake 18.37
Punitions — Hiller, Gelliffe, Schewchuck.

Troisième période.
Montreal, Blake (Lach, Richard) 0.16
Montreal, Gauthier (Lach, Hiller) 3.47
Montreal, Gelliffe (Bouchard) 16.54
Punitions — Mario, Lamoureux.

MONTREAL, le 29 — (P.C.) — Les Canadiens de Montréal ont maintenu leur avance de trois parties en tête de la ligue de hockey Nationale samedi soir en écrasant les Ours de Boston par 11-3 dans une joute dont le sort victorieux ne fut pas en doute après quelques minutes de jeu.

Une autre assistance de plus de 12,000 personnes vit les Ours être déclassés pendant toute la partie entière, et si ce n'eût été de la sensationnelle tenue du cerbère Paul Bibeault, le score aurait peut-être été le double. La

foule a applaudi l'ancien cerbère des Habitants à plusieurs reprises durant la partie.

Les trois lignes d'attaque ont marché à perfection pour les Habitants. La troisième ligne a mené le pointage avec quatre buts et les deux autres en ont obtenu trois chacun avec l'autre but allant au joueur de défense Glen Harmon.

Kenny Mosdell, Dutch Hiller et Ray Gelliffe eurent chacun deux buts pour les vainqueurs, avec les autres allant à Elmer Lach, Maurice Richard, Toe Blake, Fernand Gauthier et Glen Harmon. Lach fut celui qui obtint le plus grand nombre de points avec quatre assistances en plus de son but.

Les montrealais réussirent cinq buts avant que Frank Mario compta le premier du Boston dans la période initiale. Pat Egan et Jack Crawford en eurent chacun un pour les visiteurs dans la seconde, tandis que les locaux en avaient trois, et les Ours n'en eurent que deux de réponse pour les trois autres buts des champions dans la troisième.

Les as de la ligne Richard-Lach-Blake, qui se classent un, deux, trois, dans la course aux honneurs des compteurs de la N.H.L. en sont consolidés par suite des résultats de la soirée. Lach a renforcé son total avec cinq points, tandis que Richard qui est en deuxième place eut deux assistances en addition à son but et Blake amassa un but et un assiste.

Alignements:

Boston — Buts, Bibeault; défenses, Egan et Crawford; centre, Covley; ailes, McGill et Cain; subs., Schewchuck, Mario, Curnolo, Rossini, Gaudreault, Gladu.

Montreal — Buts, Durnan; défenses, Harmon et Edolles; centre, Lach; ailes, Richard, Blake; subs., Bouchard, Lamoureux, O'Connor, Gauthier, Hiller, Mosdell, Gelliffe, Filion.

Boston — Buts, Bibeault; défenses, Egan et Crawford; centre, Covley; ailes, McGill et Cain; subs., Schewchuck, Mario, Curnolo, Rossini, Gaudreault, Gladu.

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr. PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-0317.

Dr. GERALD BRISSON, 163, Champlain. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-2418.

Dr. E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 4-4565.

Dr. FRANÇOIS COTE — chirurgie — traitement, consultation sur rendez-vous. Cote, 125, rue Metcalfe. Tél.: 4-1284.

Dr. DE HAUTE, des hôpitaux de Paris, 161, rue St-Jacques. Spécialité: Chirurgie. Maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-1244.

Dr. E.-L. DESJARDINS, 155, rue Wellington. Spécialité: Gynécologie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-2802.

Dr. A. DROUIN, 313-315, édifice Transportation, 45, rue Rideau. Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-0152.

Dr. EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. 445, avenue King-Edward. Tél.: 4-2938.

Dr. J.-L. LAMY, 211, rue St-Jacques. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-1026.

Dr. J.-ANTONIO LECOURS, 801, Laurier. Tél.: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr. LEOPOLD MANHA, 833, rue Bessier. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultation sur rendez-vous. Tél.: 4-0411.

Dr. E. PERAS, 192, rue Principale. Tél.: 4-2674. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr. ARTHUR POWERS — médecin généraliste. Spécialités: Maladies pulmonaires et radiologie. 11, rue Front, Hull. Tél.: 4-1100. M. D. M. D. 3-514; Ottawa, 4-0209. Dr. J. L. Lamy, 211, rue St-Jacques. Tél.: 4-1026.

Dr. HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, rue Montcalm. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 3 h. et 7 à 9 h. p.m. Téléphone: bureau et résidence, 4-2414.

Dr. J.-C. ROSSIGNOL, 169, rue Laurier. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr. V. SABBETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: Maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 h. a.m., 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. sur rendez-vous. Tél.: 4-5337.

Dr. DAMIEN ST-PIERRE — Médecin généraliste. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 365, rue Dauphine, Ottawa. Tél.: 4-1011.

Dr. R.-E. VALIN, 165, rue Laurier. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-2240.

Dr. HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies infantiles exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél.: 4-2240.

Perdu 11

PORTEMONNAIE perdu, angle des rues Wellington et Bank, Ottawa, (travaux de Wright). Retourner: Mlle Jeanne Girard, 250, Montcalm. Tél.: 4-3551.

COUPE-VENT en cuir brun, perdu samedi matin, du boul. Sacre-Coeur, Ottawa, 270, Maisonneuve, Hull, R.C. compense. Tél.: 11-25.

PETIT épagneul, perdu lundi dernier — point de la ville. 8-074. Récompense. 11-25.

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG, coin Maisonneuve et Beaubien, Hull. Vente de mannequins d'œuvre et de matériel, donnez votre commande des maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél.: 4-0481. 10-10.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des mannequins les mieux finis à prix modérés. Téléphones ou écrivez pour nos desins à 103, rue Georges, Ottawa, 4-0417. 10-10.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 255, chemin Montcalm, Hull. 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer nos prix et nos réalisations. Tél.: 4-7255. 10-10.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 435, Sparks, chambre 301, au haut. 2-4555. 14-10.

LAVRUSSE, radio, machine à coudre, rangée, carpe, meubles, demandés. On paiera les plus hauts prix. Henry Johnson. 2-0698. 14-25.

Peintre-décorateur 77

POUR des travaux de peinture et pose de tapisserie, tél.: 2-5593. 77-10.

Service funéraire

EMOND, Hull. — Service funéraire moderne. Kent et St-Jacques. 2-0992; boul. St-Jacques. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles

MÉTALLIQUES

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Feuilleton du Droit

Le coeur se trompe

par Léo DARTEY

Reproduction autorisée par le Droit des Gens de la Plume

19 —

Une merveille cette petite robe! Lorsqu'elle l'eût passée sur son petit corps savamment massé et oint de parfums et de crèmes, Jacqueline s'étonna elle-même et Mariette ne tint plus son enthousiasme.

—Que Madame est jolie! Et quelle porte bien la toilette! Cette robe achetée toute faite, elle colle sur madame comme une peau de gant qu'on la dirait sortie tout droit de chez Worth!

—C'est un modèle, Mariette, qu'on a raccourci un peu... Mais elle est bien jolie, en effet. Sur le mannequin, elle ne m'avait pas paru si réussie!

—C'est que Madame est si bien faite! Jamais on ne l'aurait cru à la voir dans son costume étérnel

de marin! Et ces mannequins sont toujours de grandes planches à pain! Et puis il y a la chic, la manière de tourner, de se mouvoir dans une robe... et on peut dire que Madame l'a, la manière! On dirait, ma parole, qu'elle n'a jamais fait que ça de sa vie!

—C'est que, Mariette, je n'ai fait que cela, en effet, pendant une partie de ma vie.

Jacqueline se rappelait cette période de son existence, de treize à seize ans où, sous la direction de sa belle-mère, elle n'avait guère eu le loisir de penser à autre chose qu'à s'habiller, à danser...

Dr. PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-0317.

Dr. GERALD BRISSON, 163, Champlain. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-2418.

Dr. E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 4-4565.

Dr. FRANÇOIS COTE — chirurgie — traitement, consultation sur rendez-vous. Cote, 125, rue Metcalfe. Tél.: 4-1284.

Dr. DE HAUTE, des hôpitaux de Paris, 161, rue St-Jacques. Spécialité: Chirurgie. Maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-1244.

Dr. E.-L. DESJARDINS, 155, rue Wellington. Spécialité: Gynécologie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-2802.

Dr. A. DROUIN, 313-315, édifice Transportation, 45, rue Rideau. Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-0152.

Dr. EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. 445, avenue King-Edward. Tél.: 4-2938.

Dr. J.-L. LAMY, 211, rue St-Jacques. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-1026.

Dr. J.-ANTONIO LECOURS, 801, Laurier. Tél.: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr. LEOPOLD MANHA, 833, rue Bessier. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultation sur rendez-vous. Tél.: 4-0411.

Dr. E. PERAS, 192, rue Principale. Tél.: 4-2674. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr. ARTHUR POWERS — médecin généraliste. Spécialités: Maladies pulmonaires et radiologie. 11, rue Front, Hull. Tél.: 4-1100. M. D. M. D. 3-514; Ottawa, 4-0209. Dr. J. L. Lamy, 211, rue St-Jacques. Tél.: 4-1026.

Dr. HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, rue Montcalm. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 3 h. et 7 à 9 h. p.m. Téléphone: bureau et résidence, 4-2414.

Dr. J.-C. ROSSIGNOL, 169, rue Laurier. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr. V. SABBETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: Maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 h. a.m., 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. sur rendez-vous. Tél.: 4-5337.

Dr. DAMIEN ST-PIERRE — Médecin généraliste. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 365, rue Dauphine, Ottawa. Tél.: 4-1011.

Dr. R.-E. VALIN, 165, rue Laurier. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-2240.

Dr. HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies infantiles exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél.: 4-2240.

Perdu 11

PORTEMONNAIE perdu, angle des rues Wellington et Bank, Ottawa, (travaux de Wright). Retourner: Mlle Jeanne Girard, 250, Montcalm. Tél.: 4-3551.

COUPE-VENT en cuir brun, perdu samedi matin, du boul. Sacre-Coeur, Ottawa, 270, Maisonneuve, Hull, R.C. compense. Tél.: 11-25.

PETIT épagneul, perdu lundi dernier — point de la ville. 8-074. Récompense. 11-25.

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG, coin Maisonneuve et Beaubien, Hull. Vente de mannequins d'œuvre et de matériel, donnez votre commande des maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél.: 4-0481. 10-10.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des mannequins les mieux finis à prix modérés. Téléphones ou écrivez pour nos desins à 103, rue Georges, Ottawa, 4-0417. 10-10.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 255, chemin Montcalm, Hull. 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer nos prix et nos réalisations. Tél.: 4-7255. 10-10.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 435, Sparks, chambre 301, au haut. 2-4555. 14-10.

LAVRUSSE, radio, machine à coudre, rangée, carpe, meubles, demandés. On paiera les plus hauts prix. Henry Johnson. 2-0698. 14-25.

Peintre-décorateur 77

POUR des travaux de peinture et pose de tapisserie, tél.: 2-5593. 77-10.

Service funéraire

EMOND, Hull. — Service funéraire moderne. Kent et St-Jacques. 2-0992; boul. St-Jacques. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles

MÉTALLIQUES

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Feuilleton du Droit

Le coeur se trompe

par Léo DARTEY

Reproduction autorisée par le Droit des Gens de la Plume

19 —

Une merveille cette petite robe! Lorsqu'elle l'eût passée sur son petit corps savamment massé et oint de parfums et de crèmes, Jacqueline s'étonna elle-même et Mariette ne tint plus son enthousiasme.

—Que Madame est jolie! Et quelle porte bien la toilette! Cette robe achetée toute faite, elle colle sur madame comme une peau de gant qu'on la dirait sortie tout droit de chez Worth!

—C'est un modèle, Mariette, qu'on a raccourci un peu... Mais elle est bien jolie, en effet. Sur le mannequin, elle ne m'avait pas paru si réussie!

—C'est que Madame est si bien faite! Jamais on ne l'aurait cru à la voir dans son costume étérnel

de marin! Et ces mannequins sont toujours de grandes planches à pain! Et puis il y a la chic, la manière de tourner, de se mouvoir dans une robe... et on peut dire que Madame l'a, la manière! On dirait, ma parole, qu'elle n'a jamais fait que ça de sa vie!

—C'est que, Mariette, je n'ai fait que cela, en effet, pendant une partie de ma vie.

Jacqueline se rappelait cette période de son existence, de treize à seize ans où, sous la direction de sa belle-mère, elle n'avait guère eu le loisir de penser à autre chose qu'à s'habiller, à danser...

Dr. PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-0317.

Dr. GERALD BRISSON, 163, Champlain. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-2418.

Dr. E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 4-4565.

Dr. FRANÇOIS COTE — chirurgie — traitement, consultation sur rendez-vous. Cote, 125, rue Metcalfe. Tél.: 4-1284.

Dr. DE HAUTE, des hôpitaux de Paris, 161, rue St-Jacques. Spécialité: Chirurgie. Maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-1244.

Dr. E.-L. DESJARDINS, 155, rue Wellington. Spécialité: Gynécologie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-2802.

Dr. A. DROUIN, 313-315, édifice Transportation, 45, rue Rideau. Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-0152.

Dr. EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. 445, avenue King-Edward. Tél.: 4-2938.

Dr. J.-L. LAMY, 211, rue St-Jacques. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-1026.

Dr. J.-ANTONIO LECOURS, 801, Laurier. Tél.: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr. LEOPOLD MANHA, 833, rue Bessier. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultation sur rendez-vous. Tél.: 4-0411.

Dr. E. PERAS, 192, rue Principale. Tél.: 4-2674. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr. ARTHUR POWERS — médecin généraliste. Spécialités: Maladies pulmonaires et radiologie. 11, rue Front, Hull. Tél.: 4-1100. M. D. M. D. 3-514; Ottawa, 4-0209. Dr. J. L. Lamy, 211, rue St-Jacques. Tél.: 4-1026.

Dr. HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, rue Montcalm. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 3 h. et 7 à 9 h. p.m. Téléphone: bureau et résidence, 4-2414.

Dr. J.-C. ROSSIGNOL, 169, rue Laurier. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr. V. SABBETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: Maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 h. a.m., 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. sur rendez-vous. Tél.: 4-5337.

Dr. DAMIEN ST-PIERRE — Médecin généraliste. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 365, rue Dauphine, Ottawa. Tél.: 4-1011.

Dr. R.-E. VALIN, 165, rue Laurier. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-2240.

Dr. HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies infantiles exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél.: 4-2240.

Perdu 11

PORTEMONNAIE perdu, angle des rues Wellington et Bank, Ottawa, (travaux de Wright). Retourner: Mlle Jeanne Girard, 250, Montcalm. Tél.: 4-3551.

COUPE-VENT en cuir brun, perdu samedi matin, du boul. Sacre-Coeur, Ottawa, 270, Maisonneuve, Hull, R.C. compense. Tél.: 11-25.

PETIT épagneul, perdu lundi dernier — point de la ville. 8-074. Récompense. 11-25.

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG, coin Maisonneuve et Beaubien, Hull. Vente de mannequins d'œuvre et de matériel, donnez votre commande des maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél.: 4-0481. 10-10.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des mannequins les mieux finis à prix modérés. Téléphones ou écrivez pour nos desins à 103, rue Georges, Ottawa, 4-0417. 10-10.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 255, chemin Montcalm, Hull. 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer nos prix et nos réalisations. Tél.: 4-7255. 10-10.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 435, Sparks, chambre 301, au haut. 2-4555. 14-10.

LAVRUSSE, radio, machine à coudre, rangée, carpe, meubles, demandés. On paiera les plus hauts prix. Henry Johnson. 2-0698. 14-25.

Peintre-décorateur 77

POUR des travaux de peinture et pose de tapisserie, tél.: 2-5593. 77-10.

Service funéraire

EMOND, Hull. — Service funéraire moderne. Kent et St-Jacques. 2-0992; boul. St-Jacques. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles

MÉTALLIQUES

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Feuilleton du Droit

Le coeur se trompe

par Léo DARTEY

Reproduction autorisée par le Droit des Gens de la Plume

19 —

Une merveille cette petite robe! Lorsqu'elle l'eût passée sur son petit corps savamment massé et oint de parfums et de crèmes, Jacqueline s'étonna elle-même et Mariette ne tint plus son enthousiasme.

—Que Madame est jolie! Et quelle porte bien la toilette! Cette robe achetée toute faite, elle colle sur madame comme une peau de gant qu'on la dirait sortie tout droit de chez Worth!

—C'est un modèle, Mariette, qu'on a raccourci un peu... Mais elle est bien jolie, en effet. Sur le mannequin, elle ne m'avait pas paru si réussie!

—C'est que Madame est si bien faite! Jamais on ne l'aurait cru à la voir dans son costume étérnel

de marin! Et ces mannequins sont toujours de grandes planches à pain! Et puis il y a la chic, la manière de tourner, de se mouvoir dans une robe... et on peut dire que Madame l'a, la manière! On dirait, ma parole, qu'elle n'a jamais fait que ça de sa vie!

—C'est que, Mariette, je n'ai fait que cela, en effet, pendant une partie de ma vie.

Jacqueline se rappelait cette période de son existence, de treize à seize ans où, sous la direction de sa belle-mère, elle n'avait guère eu le loisir de penser à autre chose qu'à s'habiller, à danser...

Dr. PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-0317.

Dr. GERALD BRISSON, 163, Champlain. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m. Tél.: 4-2418.

Dr. E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 4-4565.

Dr. FRANÇOIS COTE — chirurgie — traitement, consultation sur rendez-vous. Cote, 125, rue Metcalfe. Tél.: 4-1284.

Dr. DE HAUTE, des hôpitaux de Paris, 161, rue

M. Guy Angers a gagné le 2e prix du Press Club

M. Ludlam Hawkins, de l'Ottawa Citizen, a été élu président du Press Club d'Ottawa à l'assemblée annuelle tenue au Château Laurier et suivi d'un banquet auquel 70 invités assistèrent. M. Camille Hudon, chef des nouvelles au "Droit" et président sortant de charge, souhaita la plus cordiale bienvenue à tous et présenta le nouveau président. M. Hudon demeure membre de l'exécutif à titre d'ex-président.

Les autres postes seront occupés comme suit: vice-président, Kenneth Parks; secrétaire-trésorier, Richard W. Statham; rédacteur-directeur, Phil Thompson, de l'Ottawa Citizen; Gérard Bernier du "Droit"; Jack Briley, de la Presse Canadienne et Paul Gormley, représentant les membres employés du gouvernement.

On a demandé au nouvel exécutif de chercher à établir un club permanent avec salles pour les journalistes de la capitale et les visiteurs.

PRIX DU CONCOURS

M. W. Q. Ketchum, du Journal, a remporté le premier prix du concours pour la meilleure nouvelle de l'année publiée dans les journaux de la capitale en 1944. Le lieutenant Guy Angers, jusqu'à ces jours derniers du "Droit", a remporté le deuxième prix avec le récit d'une entrevue avec M. E. A. Bourque, commissaire de la ville, qui, dans ses loisirs, fait de la sculpture sur bois. M. Angers avait écrit un article illustré de photographies sur les œuvres artistiques de M. Bourque. Le troisième prix a été remporté par Phil Thompson, du Citizen.

M. F. C. Mears, de la Gazette, a fait connaître les noms des gagnants et a parlé de la haute valeur des articles soumis tant pour l'intérêt général que pour le style. Les autres juges étaient MM. Louis-Philippe Gagnon et M. E. Reid.

Le feu détruit l'édifice Moses à Sudbury, Ont.

Quatre magasins sont entièrement brûlés avec tout leur contenu. Les pertes s'élèvent à près de \$100,000.

SUDBURY, (Ont.) — Un feu qui eut son origine dans la fournaise de l'édifice Moses, à l'angle des rues Elgin et Durham, a complètement détruit cet édifice durant la journée de mercredi.

Quatre magasins, la United Shoe Store, Wolfe's New Store, le salon de barbier Luns, le magasin à fourrure Leve et un appartement de locataires furent rasés par les flammes; les pertes s'élèvent à près de \$100,000. Les pompiers combattirent l'incendie pendant plus de cinq heures, malgré une température de 15 degrés au-dessous de zéro, afin d'empêcher les flammes de détruire d'autres édifices commerciaux tel que Bannion Bros.

Deux occupants des appartements, Mme J. Robichaud et D. Pelletier se sauvèrent dans leurs vêtements de nuit.

Les pertes au magasin Wolfe's approchent de \$12,000, tandis que les fourrures chez J. Leve au montant de \$50,000 furent en partie détruites. Le magasin de chaussures United Shoe Repair fut complètement détruit avec tout son contenu, ainsi que le salon de barbier de Luns.

La fumée et l'eau occasionnèrent beaucoup de dommages à la Journal Printing Co.

Mme E. Papineau décédée à 26 ans

Mme Edouard Papineau, née Agnès Bériault de Luskville, P.Q., est décédée le samedi 27 janvier, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 26 ans. Elle naquit à Merrickville, Ont., le 6 juillet 1918. Paroissienne de la paroisse St-Dominique de Luskville, elle demeurait à Luskville depuis trois ans. Elle épousa à Ste-Rose-de-Lima, en 1941, Edouard Papineau qui lui survit.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, un fils, Jean, de Luskville, son père et sa mère, M. et Mme Georges Bériault, à Angoulême (France); quatre frères, Aimé, dans l'armée canadienne, stationné au Canada; Ernest, dans l'armée canadienne, outre-mer; Gaétan et Gilbert, de Ste-Rose-de-Lima; une sœur, Rev. Soeur Ste-Angeline d'Assise, des Soeurs Ste-Croix, à St-Laurent, P.Q.

La dépouille mortelle repose à la demeure de ses parents, M. et Mme Georges Bériault, à Ste-Rose-de-Lima. Le service funéraire sera chanté en l'église Ste-Rose-de-Lima, le mardi matin, 30 janvier, à neuf heures et demi, et la sépulture sera faite au cimetière paroissial.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.



"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
58, rue Sparks — 2-4801



M. GERARD ST-JEAN, vient d'être nommé administrateur de la distribution des denrées rationnées pour les détenteurs de quotas, au bureau régional de la Commission des Prix et du Commerce, 69, rue Rideau.

Nomination de M. Gérard St-Jean

M. Gérard St-Jean vient d'être nommé administrateur de la distribution des denrées rationnées pour les détenteurs de quotas, au bureau régional de la Commission des Prix et du Commerce, 69, rue Rideau. M. St-Jean fait partie de la Commission des Prix depuis son organisation et, conséquemment, il est très au courant du travail qui lui a été confié.

Les détenteurs de quotas comprennent les institutions religieuses, les hôpitaux, les hôtels, les restaurants, les vaisseaux de la marine marchande, les cantines, etc. Son territoire est composé des comtés de Pontiac, Hull, Papineau, Russell, Prescott, Lanark, Carleton, ainsi que toute la région de la Gatineau.

Avant d'entrer au service de la Commission, M. St-Jean s'était occupé de journalisme et avait lancé plusieurs hebdomadaires de langue française dans l'ouest de la province de Québec, dont La Gazette, Le Courrier, Le Journal, La Tribune, respectivement dans les comtés de Papineau, Labelle, Argenteuil et Hull.

La scène

Les Fourberies de Scapin

Molière nous était rendu dans sa merveilleuse jeunesse par les Compagnons de Saint-Laurent qui, sur l'invitation des anciens élèves du Collège Séraphique, jouait samedi soir à l'Ecole Technique les délicieuses Fourberies de Scapin. Sans avoir la portée des grandes comédies du même auteur, les Fourberies sont une farce inénarrable, nous entraînant à un rythme endiable vers un dénouement qui comble tout le monde de bonheur après avoir fait assister aux mille tours de l'ingénieux Scapin. C'est à vrai dire, ce personnage qui tient toute l'œuvre debout par ses incessantes fourberies, car c'est le feu roulant de ses propres et de ses actes qui donne son âme à cette comédie dont les "caractères" sont pâles. Comme toutes les farces de Molière, les Fourberies sont une merveille de jeu dramatique, dans le verbe, du geste et de l'attitude, dans les décors et avec des marques qui ajoutaient à la poésie de l'œuvre. A tous points de vue, ce spectacle est un succès. Les Compagnons ramènent l'art au théâtre par un heureux concours du texte, du décor, du Père Legault, ont enlevé toute la poussière que des siècles d'académisme avaient accumulée sur la mémoire de Molière. Merci d'avoir accompli ce miracle.

Scapin est un grand artiste. Son jeu est magnifique. L'approche autant que possible du ballet, symphonie de gestes et d'attitudes. Pareille virtuosité n'avait sans doute jamais été mise au service de la scène chez nous. Cet art est proprement inexprimable. Ceux qui ont assisté à la représentation savent ce que cachent ces mots. Quant aux autres, il est inutile de gloser davantage à leur intention il faut avoir vu Scapin. Nulle parole ne peut donner idée de son jeu merveilleux.

Argante était une excellente création, caricaturale à souhait, cohérente, Geronte, Octave et Sylvestre étaient fort bien joués aussi. Léandre et Carle étaient plus pâles, Xerbinette, Hyacinthe et Nérine n'entraient pas suffisamment dans le jeu, mais — n'ont été le rythme endiable de Scapin — elles auraient fait meilleure figure.

Un spectacle délicieux, suave ou la poésie et la fantaisie s'unissent à la vérité de l'observation pour constituer le meilleur remède de qui soit contre l'ennui. Père Legault, ramenez-nous vos compagnons! — G.S.

Me A. Lemieux démissionne

Me Auguste Lemieux, C.R., qui avait été choisi comme président de l'Association libérale de l'est d'Ottawa, lors d'une récente réunion, vient de donner sa démission à ce poste, a-t-on appris aujourd'hui.

Dans une lettre à M. Eugène Laperrière, secrétaire choisi lors de cette assemblée, Me Lemieux fait remarquer qu'il n'était pas au courant de cette réunion et que la nouvelle qu'il fut élu président fut comme un coup de foudre dans un ciel serein.

Me Lemieux rappelle que l'on prétend, "à tort ou à raison, en certains milieux", qu'il n'y avait pas de quorum à cette assemblée,

La panique règne dans la capitale

(Suite de la 1ère page)

ches de Moscou croient que les tanks du maréchal Zhukoff ont franchi la frontière du Brandebourg à plusieurs endroits.

Tandis que Zhukoff se déploie sur un front de quatre-vingt milles à moins de 100 milles de Stettin, sur la Baltique, et à soixante-dix-sept milles de Francfort-sur-l'Oder, d'autres unités russes en Prusse-orientale ont virtuellement encerclé Königsberg, capitale de la caste militaire prussienne.

(Le radio de Königsberg a repris ses émissions avec six heures de retard aujourd'hui.)

En Silésie, le bulletin allemand rapporte que les Russes ont élargi leur tête de pont de l'Oder, à Steinau, à trente-deux milles au nord-ouest de Breslau. Les défenses de Königsberg ont été enfoncées, disent les Allemands.

Une huitième armée soviétique s'est jointe à la gigantesque bataille et s'est emparée du port de Memel, depuis longtemps cerné, dans une autre journée de grandes victoires qui donnent naissance à d'obscures prédictions, de la part de la presse allemande.

Des correspondants suédois rapportent de Berlin que les journaux allemands, faisant une sombre image de la situation allemande, ont déclaré que les huit prochains jours peuvent décider de la guerre, et que la panique règne dans le pays, de l'est à l'ouest.

Memel a été pris par la 1ère armée du général Ivan Bagramian; avec cette armée, il y a actuellement près de 4,000,000 de soldats russes en route vers Berlin.

Le premier ministre Stalin a annoncé la libération du sud de la Silésie par la prise de Katowice et de Beuthen, par la 1ère armée ukrainienne; la 1ère armée bolossienne du maréchal Grégor Zhukoff a pris 400 agglomérations dans l'ouest de la Pologne.

Opérant depuis Poznan, les colonnes de Zhukoff ont pris Pniewy, endroit de la plus profonde approche de Berlin, situé sur la principale route Varsovie-Berlin, à 109 milles à l'ouest de Poznan et à 109 milles à l'est de la capitale allemande. Plus au nord, d'autres unités de la 1ère armée de la Russie blanche ont atteint la frontière germano-polonaise d'avant-guerre à un nouvel endroit par la prise de Czarnkow, à 126 milles au nord-est de Berlin.

A l'ouest de ce front, les hommes de Zhukoff ont opéré dans Lezno, importante jonction routière près de la frontière allemande et à 130 milles de Berlin. Ses colonnes ont atteint l'Odra à seulement 95 milles de Berlin.

Sur le flanc nord de Zhukoff, des unités de l'armée rouge ont avancé de 29 milles dans le vieux corridor polonais au nord-ouest de Bydgosz, s'emparant de Ste de Ponten et de 74 milles au sud-ouest de Dantzig.

D'autres Russes sont dans le corridor polonais, à 25 milles au nord-est de Bydgosz. Dans cette zone, la 2e armée de la Russie blanche, sous le maréchal Rokossovsky, a libéré la rive est de la Vistule entre Chelmino et Grudziadz, soit sur une distance de huit milles.

La dissolution du Parlement dans deux jours?

Aura-t-on la dissolution des Chambres mercredi? Voilà la question qu'on ne cesse de se poser dans les milieux politiques de la capitale en dépit des déclarations que l'hon. W.P. Mulock, ministre des Postes, et du général A.G.L. McNaughton, ministre de la Défense nationale ont faites à l'encontre dans Grey-Nord.

Autrement dit, la situation reste obscure, sauf que les vieux observateurs soupçonnent que la dissolution n'aura pas lieu, ou du moins parce qu'aujourd'hui, jour de la nomination, deux candidats oppositionnistes ont décidé de faire la lutte jusqu'au bout au général McNaughton qui tente de se faire élire dans Grey-Nord afin de pouvoir siéger aux Communes à la prochaine session.

De façon générale, on croit que la question de la dissolution n'est pas encore réglée définitivement et que la première ministre attendra jusqu'à la dernière minute avant de prendre une décision dans laquelle il se laissera guider par la tournure des événements en Europe ces jours-ci. De toute façon, on saura le dernier mot dans le discours du trône de prorogation des Chambres mercredi.

Le général McNaughton est rentré à Ottawa samedi pour quelques heures afin d'établir avec les autorités de son ministère la possibilité de ramener à leurs unités au moins quelques-uns des 6,300 conscrits absents sans permission. Il est retourné dimanche après-midi à Owen-Sound où il continuera sa campagne électorale.

Au bureau du premier ministre, on se contente de dire que M. Mackenzie King n'a rien révélé de ses intentions au sujet de la dissolution du parlement et que, selon toute probabilité, il n'a encore pris aucune décision.

et il explique qu'il n'est pas en position de le savoir puisqu'il était absent.

Après avoir remercié ceux qui l'ont choisi comme président, Me Lemieux assure les libéraux de sa collaboration en tout ce qui serait de nature à "assurer le succès du parti libéral, cause qui nous tient au cœur".

Comme on a pu le lire dans la presse, en fin de semaine, le député Pinard a contesté le choix fait à la dernière réunion



Le sapeur Jean-Paul Sénécal, de Plantagenet, Ont., le soldat GASTON BOURGON, d'Ottawa et le soldat J.-E.A. BRISEBOIS, de Hull, Que., étaient parmi un groupe de soldats de l'armée canadienne, arrivés au Canada, vendredi, après avoir servi avec l'armée canadienne, outre-mer. La photo du bas nous montre des officiers de l'armée canadienne, d'Ottawa et du district, récemment arrivés au Canada et photographiés à bord du navire qui les a ramenés au pays. Ce sont, de gauche à droite, 1ère rangée: le lieutenant Don Davies, d'Ottawa; le lieutenant Harry Williamson, d'Ottawa; le lieutenant Roland Martin, de Cornwall; 2ème rangée: le lieutenant P. F. Manion, d'Ottawa, le lieutenant EMILE JETTE, d'Ottawa; et le lieutenant Sylvio Cuillerier, de Hawkesbury.

(Photos Armée canadienne)

SOCIÉTÉ DES CONFÉRENCES

"Quand la femme inventa l'agriculture"

Causerie de M. Jacques Rousseau

C'est sans doute par accident que la femme inventa l'agriculture et découvrit la comestibilité des graminées ainsi que les moyens de les rendre comestibles. Mais c'est à elle que revient pleinement le mérite d'avoir organisé et propagé la culture dans tout l'univers. Destinée à engendrer par nature, la femme, par de nombreux siècles de labeur intense, a fait naître un vaste domaine dont les produits assurent depuis longtemps la conservation de l'humanité.

Voilà quelques points de la causerie donnée hier après-midi en la salle académique de l'Université d'Ottawa par M. Jacques Rousseau, sous-directeur du Jardin botanique de Montréal et invité de la Société des Conférences. Bien connu dans le monde scientifique par de nombreux ouvrages, membre de plusieurs sociétés savantes, M. Rousseau fut présenté par M. Louis Charbonneau comme un homme aux connaissances nombreuses et variées, pouvant dissiper de "omni re scibili".

Au cours de sa causerie intitulée "Quand la femme inventa l'agriculture", M. Rousseau traita des origines de la culture, organisa et exposa l'évolution des grandes sphères d'alimentation essentielle de l'homme. Avant que ne se dessinât la division du monde en trois grandes régions de culture: celles du riz, du maïs et du blé, dit-il, il y eut bien des tâtonnements. Pendant des siècles, de grandes disettes ravagèrent les contrées avant que ne fût inaugurée une organisation stable de la culture.

Peu à peu, on se mit à développer et appliquer les méthodes plus perfectionnées. Grâce au travail intensif des femmes, la sélection commença à s'opérer. Pour mieux s'adonner à la culture, les habitants furent poussés à se grouper et les associations communales se formèrent.

Dans un style imagé et coloré, M. Rousseau raconta entre autres l'histoire de l'agriculture au continent américain, montrant l'adaptation progressive des plantes à chaque région et les répercussions de la culture sur l'habitat et le genre de vie en général des Américains-Indiens.

La causerie de M. Rousseau était accompagnée de projections lumineuses en couleurs, très appréciées et constituant une fixation en lignes et figures des paroles du conférencier. Elles permirent aux auditeurs-spectateurs de se transporter plus facilement aux âges primitifs et de se mieux graver la représentation de la patiente ascension de l'agriculture.

Décès de M. Peter Baulne

M. Peter Baulne, de 74, rue Lyon, est décédé le dimanche 28 janvier, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 75 ans. Il naquit à Ottawa, le 11 décembre 1869. Plombier et soudeur de son métier, il travailla pendant 35 ans pour la compagnie Holloway. Paroissien de l'église St-Jean-Baptiste, il était Adorateur du Saint Sacrement. Il épousa à Ottawa, il y a 34 ans, Mary Sinclair, décédée.

Il laisse dans le deuil, une fille, Mme Paul Gagnon, de Ste-Agathe-des-Monts; quatre frères, Joseph, Oscar, Zéphirin et Walter, d'Ottawa; deux petits-enfants, Mme Peter Brown, de Copper-Lake, N.Y., Mme Paul Marlow, de Masséna, N.Y.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, jusqu'à dix heures, le mardi matin, 30 janvier, puis elle sera ensuite transportée aux salons Gauthier, 733 ouest, rue Somerset. Le service funéraire sera célébré en l'église St-Jean-Baptiste le mercredi 31 janvier, à huit heures et demie, et la sépulture sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Funérailles

M. AUGUSTE BELAIR

Les funérailles de M. Auguste Belair, décédé le mercredi 24 janvier, à l'âge de 46 ans, ont eu lieu vendredi matin, le 26 janvier. Le cortège quitta la demeure du défunt, 16, rue Brooke, Aylmer, pour se rendre à l'église St-Paul d'Aylmer, où le service fut célébré à 7 h. 45. M. le curé J.-H. Lamoges fit la levée du corps et chanta le service, assisté de M. l'abbé E. Patry, comme diacre, et R. P. F. Bourret, c.s.s., comme sous-diacre. L'inhumation fut faite au cimetière de Plantagenet, Ont. La compagnie Racine, 127, rue Georges, avait la direction des funérailles.

Mme GEORGES LEVESQUE
Samedi matin, le 27 janvier, en l'église Notre-Dames-de-Lourdes d'Eastview, à neuf heures quarante-cinq, ont eu lieu les obsèques de Mme Georges Levesque, née Philomène Levesque, décédée le jeudi 5 janvier, à l'âge de 82 ans. Le R. P. J. Thibault, s.m.m., fit la levée du corps et chanta le service. Les dernières prières furent récitées au cimetière par M. l'abbé C. Landry.

M. RODOLPHE LORTIE
En l'église Notre-Dames-de-Lourdes d'Eastview, samedi dernier, à neuf heures, a eu lieu le service de M. Rodolphe Lortie, décédé le jeudi 25 janvier, à l'âge de 68 ans. Le R. P. E. Ducharme, s.m.m., fit la levée du corps et chanta le service. Au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, M. l'abbé C. Landry recita les dernières prières.

M. GERMAIN PAQUETTE
Les funérailles de M. Germain Paquette, décédé le mercredi 24 janvier 1945, à l'âge de 75 ans, ont eu lieu samedi matin, à sept heures et demie, en l'église Notre-Dames-de-Lourdes d'Eastview. La levée du corps fut faite par le R. P. Charles Lajoie, s.m.m., qui chanta le service. Les dernières prières furent récitées au cimetière par M. l'abbé C. Landry.

Mme ALBERT RENAUD
Les obsèques de Mme Albert Renaud, décédée le vendredi 26 janvier, à l'âge de 46 ans, ont eu lieu ce matin, en l'église Ste-Agne, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé W. Scantland fit la levée du corps. Mgr J.-A. Myrand chanta le service, assisté de M. l'abbé J. Richer, comme diacre, et de M. l'abbé Robert Benoit, comme sous-diacre. Dans le sanctuaire, on remarqua le chanoine René Martin, supérieur du grand séminaire d'Ottawa, et M. l'abbé M. McGuire. Les dernières prières furent récitées au cimetière par M. l'abbé W. Scantland.

Ces funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier Ltée, 259, rue St-Patrice.

Ernest Bourgon, 219, rue Nicolas, a déboursé \$10.00 et les frais, pour avoir eu en sa possession de la boisson, alors que la commission des liqueurs ne l'en autorisait pas.

En circulation, trois personnes ont dû verser \$4.00 et les frais, pour stationnements illégaux. Ce sont: B. Barnett Levin, 225, McLaren; Jean Fitzgerald, 557, ave McLeod; et Frank M. Ross, Château Laurier.

Rhéal Barbeau, 2, chemin d'Aylmer, a payé \$4.00 et les frais pour ne pas avoir fait un arrêt complet à une intersection.

Prédicateur: R. P. Gérard Brault, O.M.I. S'adresser à la secrétaire du comité des R.F.F. de l'A.C., 89 Maisonneuve, Hull. 2-8651

RETRAITE FERMÉE pour demoiselles

à la maison du Sacré-Cœur de Hull, du jeudi, 1er février à 1 h. p.m., au samedi, 3 février, à 3 h. p.m.

Donneurs de sang demandés

Le sérum de la Croix-Rouge sauve la vie de centaines de marins, de soldats et d'aviateurs blessés. Mais il faut des milliers d'autres donneurs. Pour sauver une vie, donnez une chopine de sang. Inscrivez-vous à une Clinique de donneurs de sang de la Croix-Rouge.

TEA GARDEN CAFE

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

NUAGEUX AVEC NEIGE

MAXIMUM (hier) 14
MINIMUM (nuit) 5



MAXIMUM (hier) — Dawson, 5; Vancouver, 43; Calgary, 26; Edmonton, 8; Regina, 0; Winnipeg, 6; Port Arthur, 15; White-River, 12; North-Bay, 15; Toronto, 26; OTTAWA, 14; Montréal, 11; Québec, 10; Saint-Jean, 30; Moncton, 30; Halifax, 29; Charlottetown, 32.
MINIMUM (nuit) — Dawson 6, sous zéro; Vancouver, 28; Calgary, 6; Edmonton, 13 sous zéro; Regina, 18 sous zéro; Winnipeg, 11 sous zéro; Port-Arthur, 14 sous zéro; White-River, 19 sous zéro; North-Bay, 8; Toronto, 15; OTTAWA, 5; Montréal, 5; Québec, zéro; Saint-Jean, 6; Moncton, 20; Halifax, 24; Charlottetown, 25.

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE

99, Rideau
Tél: 4-3215

J.-W.-R. LAFRENIERE

36, Main
HAWKESBURY
Tél: 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaire des yeux

Promu major



JOSEPH-ELMO THIBAUT vient d'être promu major annonce-t-on officiellement aujourd'hui; il était ci-devant capitaine. Thibault est un ancien du "Droit". Le ministère de la Défense nationale a annoncé en même temps que 99 promotions avaient été accordées à des militaires de l'armée canadienne en service outre-mer. M. et Mme Orlas-Elie Thibault, ses parents, demeurent à 97, avenue Colège, Ottawa.

On surveille les recrues à la frontière

On exerce actuellement une surveillance plus sévère à la frontière américaine, en raison de la recherche des 6,300 recrues qui ne sont pas encore rapportées au camp à la fin de leur congé d'embarquement pour outre-mer. C'est ce qu'a annoncé le ministère de la défense nationale à Ottawa.

Dorénavant, les soldats ne pourront obtenir à la frontière des formulaires pour exportations de fonds canadiens. Ces formalités devront porter la signature de l'officier commandant.



R.-J. BASTIEN

Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

GAGNANTE

Mme A. Simard, 88, rue Cobourg, Ottawa, fut l'heureuse gagnante d'une fourrure "Fitch", qui fut rafinée à St-Joseph d'Orléans, le 28 janvier.

Remerciements à tous ceux qui ont pris part au tirage.



Sirop MELLO
POUR BÉBÉ
TOUX
RHUMES
BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

PARTIE DE CARTES
Un rendez-vous pour toutes les intéressées à la partie de cartes des Artisaness Jeanne LeBer, section Notre-Dame.

LUNDI SOIR, 29 JANVIER
à la salle de l'Institut Jeanne d'Arc, rue Sussex.
ENTREE, 25¢

RETRAITE FERMÉE pour demoiselles
à la maison du Sacré-Cœur de Hull, du jeudi, 1er février à 1 h. p.m., au samedi, 3 février, à 3 h. p.m.

Prédicateur: R. P. Gérard Brault, O.M.I. S'adresser à la secrétaire du comité des R.F.F. de l'A.C., 89 Maisonneuve, Hull. 2-8651

Donneurs de sang demandés

Le sérum de la Croix-Rouge sauve la vie de centaines de marins, de soldats et d'aviateurs blessés. Mais il faut des milliers d'autres donneurs. Pour sauver une vie, donnez une chopine de sang. Inscrivez-vous à une Clinique de donneurs de sang de la Croix-Rouge.

TEA GARDEN CAFE

Partie spéciale, seulement pour les donneurs de sang. Le vainqueur gagnera un bon de la victoire de \$50. Notre partie mystérieuse pour ce Bingo est réellement un mystère — même pour le personnel de notre club. C'est un prix appréciable qui y gagne avec l'âge.

Les enfants de moins de 16 ans ne sont pas admis.
Billets chez Orm, Goldstein et à l'Auditorium.
Recettes pour le fonds de bienfaisance des Lions

TEA GARDEN CAFE

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & SON
Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 15 ans de service impeccable la combustibilité."

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les Blocs de cendre Hayley pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

DEMAIN, 8 h. 45
ECOLE TECHNIQUE
GALA DE BIENFAISANCE
au profit du Comité Anglo-Français d'Assistance à la France, et en la présence de Son Excellence et de Son Altesse Royale.

UN CANADIEN QUI NOUS FAIT HONNEUR
RAOUL JOBIN
TENOR DU METROPOLITAN